

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de L'Enseignement Supérieur et*  
*De la Recherche Scientifique*



*Université Abderrahmane Mira -Béjaïa-*

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de Langue et littérature françaises**

**Mémoire de Master**

**Option : Sciences du langage**

*Intitulé du sujet :*

**Les émotions dans le film**

**« LES HIRONDELLES DE KABOUL »**

**de Zabou Breitman et Éléa Gobbé-Mévellec**

*Présenté par :*

- M<sup>lle</sup> Bouabid Rochda Anissa

*Devant le jury composé de :*

-M SERIDJ Fouad. *Président*

-M<sup>me</sup> NASRI Zoulikha. *Examinatrice*

-DR. SEGHIR Atmane *Encadreur*

**2019/2020**

## ***Remerciements***

Avant tout, louanges à ALLAH Le Tout Puissant qui nous donné la santé et la volonté pour réaliser ce travail.

Je tiens à remercier M. SEGHIR Atmane de m'avoir encadrée et conseillée judicieusement tout au long de ce travail.

Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury qui ont acceptés d'évaluer ce modeste travail.

Dans le souci de n'oublier personne, je remercie vivement tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au bon déroulement de cette étude.

## *Dédicaces*

En premier lieu, je dédie ce modeste travail à mes chers parents à qui je souhaite une longue et heureuse vie. Je tiens à leur exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude pour tout ce qu'ils ont fait et continuent de faire pour moi depuis ma naissance.

À mon grand frère à qui je souhaite beaucoup de réussite. A mes cousines : Yasmine, Soumaya et Sihem qui m'ont aidée et soutenue.

À mes amis et camarades : Khadidja, Nassim, Lilly, Dehbia, ainsi que Bilal que je remercie particulièrement pour son aide précieuse.

À toute ma famille et tous mes amis.

*Écoute ton cœur.*

*Il est le seul à te parler de toi-même, le seul à détenir la vérité vraie.*

*Sa raison est plus forte que toutes les raisons du monde.*

**Yasmina Khadra, *Les Hirondelles De Kaboul.***

## TABLE DES MATIERES

### Introduction générale

1. Motivations et objectifs : .....	9
2. Problématique et hypothèses : .....	10
3. Description du corpus et méthodologie : .....	10
4. Plan du mémoire.....	11

### Chapitre I: Cadrage conceptuel

1 Le discours .....	13
1.1 La pragmatique et le discours.....	15
2 A propos de l'analyse du discours.....	16
2.1 Enoncé et énonciation .....	18
3 La sémiologie .....	19
3.1 La sémiologie de la communication.....	19
3.2 Sémiologie de la signification .....	20
4 La sémiotique .....	20
4.1 La sémiotique générale.....	20
4.2 Les sémiotiques spécifiques .....	21
4.3 La sémiotique appliquée.....	21
5 Confusion sémiologie / sémiotique .....	21
6 Le signe .....	22
6.1 Le signe selon Saussure .....	23
6.2 Le signe selon Peirce .....	24
7 La théorie de l'image .....	26
7.1 Qu'est ce que l'image ? .....	26
7.2 Les différents types d'images .....	26
7.2.1 L'image fixe .....	26
7.2.2 L'image animée .....	27
7.3 Les types de signes dans une image .....	27

8	La sémiologie des couleurs .....	29
9	L'émotion .....	30
9.1	Définition de l'émotion .....	30
9.1.1	Concepts relatifs au terme « émotion » .....	31
9.2	Classification des émotions .....	32
9.3	Expressions de l'émotion .....	33
9.4	Modes de sémiotisation de l'émotion.....	33
9.5	L'émotion et l'analyse du discours.....	35
9.5.1	L'identification des émotions dans le discours.....	36

## Chapitre II: Analyse du corpus

1	Présentation de l'œuvre .....	39
1.1	<i>Les Hirondelles de Kaboul</i> (le livre) .....	39
1.2	<i>Les Hirondelles de Kaboul</i> (le film).....	42
1.3	Analyse sémiologique du titre.....	43
1.4	Analyse de l'affiche.....	45
2	Les indicateurs qui permettent d'identifier les émotions.....	47
2.1	La désignation directe .....	48
2.1.1	Le choix des noms.....	48
2.1.2	Le choix des adjectifs .....	51
2.1.3	Le choix des verbes .....	53
2.1.4	Les interjections.....	54
2.2	La désignation indirecte .....	55
2.2.1	La comparaison .....	55
2.2.2	La métaphore .....	56
2.2.3	L'hyperbole .....	56
2.3	Les paramètres para-verbaux.....	56
2.3.1	Les paramètres vocaux .....	56
2.3.2	Les paramètres gestuels et autres : .....	58
	Synthèse .....	83

Conclusion.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Références bibliographiques .....	86
Annexe I.....	92
Annexe II.....	93

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'été 1998 fut un événement historique pour Kaboul<sup>1</sup>, ville anéantie par la guerre et livrée aux Talibans<sup>2</sup> qui semèrent la terreur et la haine partout sur leur passage. Entre la misère, le fanatisme religieux et l'injustice, les rêves s'envolent et le désespoir prend le dessus. Dans leur film « Les Hirondelles De Kaboul » adapté du roman de Yasmina Khadra, Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec mettent en scène la vie de deux couples qui tentent de survivre dans cette ville meurtrie. Ce long métrage de 81 minutes s'inscrit dans la catégorie Animation qui est un « *procédé qui permet de donner l'impression du mouvement à des dessins, ou à des poupées grâce à la photographie image par image, des gestes, d'attitudes ou de situations successives* »<sup>3</sup> (Bailly-Roche 1967), bien que ce genre soit généralement destiné au grand public, le film relate une histoire tragique pleine d'émotions.

Ces émotions sont transmissibles à travers des signes perceptibles par le biais de différents sens, notamment la vue et l'ouïe. La science qui permet d'étudier ces signes est la sémiotique et pour cette dernière :

*« [...] l'accès au monde sensible s'effectue par la perception qui, en organisant les sensations afférentes aux différentes modalités sensibles, permet de le faire signifier. Parce qu'elle assure l'interaction de l'homme et de son environnement, la perception est donc la pierre angulaire de l'édifice sémiotique<sup>4</sup> ».*

L'étude que nous présentons est une analyse sémio-linguistique des émotions dans le film d'animation « *Les Hirondelles de Kaboul* », elle consiste à identifier les différents procédés qui permettent de percevoir les émotions dans ce long métrage.

## **1. Motivations et objectifs :**

Nous avons choisi ce thème pour de diverses raisons, en premier lieu, parce qu'il s'inscrit dans notre spécialité « sciences du langage », de plus il s'agit d'un sujet qui nous passionne. L'analyse des émotions a longtemps relevé du domaine de la psychologie, elle a fait l'objet de nombreuses études. Elle fait également partie des centres d'intérêt de nombreux autres

---

<sup>1</sup>Capitale d'Afghanistan

<sup>2</sup>Membres d'un mouvement islamique intégriste et armé, en Afghanistan.

<sup>3</sup><https://www.cnrtl.fr/definition/animation>, consulté le 14/10/20

<sup>4</sup>Yu Wang. *Sémiotique et rhétorique des codes socio-culturels de l'affiche et de l'affichage : le cas des campagnes de prévention contre le SIDA*. Linguistique. Université de Lorraine, 2017. Français. NNT :2017LORR0382. Tel-01876317

domaines, notamment celui des sciences du langage (quand bien même elle en a longtemps été rejetée), puisque les émotions et le langage sont au cœur d'une relation bilatérale.

Le livre « Les Hirondelles De Kaboul » figure également parmi les motivations du choix du sujet, puisque la plume de l'auteur, Yasmina Khadra, a pu faire naître en nous une vague d'émotions. L'histoire d'amour tragique, les injustices subies, les conditions désastreuses dans lesquelles les femmes vivent, ont fait que ce livre nous touche particulièrement, ce qui nous a poussés à nous intéresser au film.

Notre objectif de cette étude est de découvrir certains aspects des émotions, de plus, comprendre comment celles-ci sont mises en scène ou mises en discours dans le film. Nous avons aussi l'ambition de traiter ce sujet d'un point de vue sémiotique en analysant des images et par la même occasion découvrir un aperçu de la théorie de l'image.

## **2. Problématique et hypothèses :**

Notre travail de recherche sera construit essentiellement autour de la question suivante :

- Comment les émotions sont-elles construites dans le film « Les Hirondelles de Kaboul » ?

Nous nous interrogerons ainsi sur les stratégies discursives et les dispositifs sémio-discursifs mis en œuvre pour exprimer et mettre en avant les émotions.

Afin d'apporter des réponses à cette question, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse N° 1** : l'émotion se manifeste par le biais du langage corporel des personnages.
- **Hypothèse N° 2** : l'émotion interfère sur le plan discursif et modifie l'expression linguistique des personnages.

## **3. Description du corpus et méthodologie :**

**Corpus** : Le film « *Les Hirondelles De Kaboul* » est un long-métrage de 80 minutes sorti en 2019, réalisé par Zabou Breitman et Éléa Gobbé-Mévellec. Il est adapté du roman du même titre de l'auteur algérien Yasmina Khadra. Nous avons choisi de transcrire certains passages du film qui correspondent à notre étude où, nous estimons qu'il y a manifestation d'émotions.

Nous avons également sélectionné 26 photogrammes qui permettront d'identifier les émotions à travers l'image.

**Méthodologie :** Pour mener à bien notre étude, il est primordial d'établir une méthodologie adéquate et qui correspond à notre objet de recherche.

Les émotions sont un phénomène complexe, difficile à classifier. Nous avons choisi le modèle de hiérarchisation élaboré par Jacques Cosnier (1994). Nous essayerons de dégager la présence des émotions dans le discours (échanges oraux transcrits) et aussi à travers l'image (photogrammes) en nous inspirant des théories de Dominique Traverso et de Raphael Micheli (modes de sémiotisation des émotions). En ce qui concerne l'analyse des images, nous nous focaliserons sur les signes plastiques.

#### **4. Plan du mémoire**

Nous envisageons de scinder notre travail en deux chapitres, hiérarchisé comme suit :

Un premier chapitre consacré à l'aspect théorique de l'étude où nous allons définir différents concepts tels que les émotions et les modes de sémiotisation de l'émotion et nous aborderons l'analyse du discours et la sémiotique / sémiologie. Nous évoquerons également la théorie de l'image.

Le deuxième chapitre sera dédié à l'analyse du corpus, il portera sur l'analyse de l'émotion dans le discours et dans l'image et nous conclurons avec une synthèse.

# CHAPITRE I : CADRAGE CONCEPTUEL

L'émotion constitue une notion clé dans notre travail de recherche, mais avant de l'aborder, il est important de découvrir/redécouvrir certaines notions et concepts essentiels. Nous entamerons donc ce chapitre par la notion de discours et quelques concepts qui lui sont relatifs, nous aborderons ensuite la sémiotique et la sémiologie et tenterons de mettre en évidence les points de divergence entre les deux suivie de la notion de signe et la théorie de l'image. Nous aborderons aussi brièvement la sémiologie des couleurs, pour enfin nous consacrer à l'émotion.

### 1 Le discours

Dans le langage courant, le discours désigne un acte de parole produit devant un public. Il est défini en tant que « *développement oratoire, sur un sujet déterminé, dit en public, et en particulier lors d'une occasion solennelle, par un orateur.* »(2007.150) dans le dictionnaire Larousse<sup>5</sup>.

Aussi simple que cela puisse paraître, la définition de la notion de « discours » s'avère plus complexe en sciences du langage, en raison des nombreuses interprétations qui lui sont accordées, ainsi que les autres notions qui peuvent être confondues avec cette dernière.

En effet, le discours est caractérisé par sa nature polysémique et son extension le rend difficile à appréhender, dans la mesure où plusieurs interprétations lui sont accordées : dans la théorie saussurienne il est synonyme de parole, c'est « *le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant* ». <sup>6</sup> Il peut également être considéré comme message pris globalement.

Pour mieux cerner cette notion problématique, de nombreux linguistes et chercheurs décident de l'étudier en la mettant en contraste avec d'autres notions avec lesquelles elle présente des similitudes, à savoir, la phrase, la langue, le texte et l'énoncé. De ce fait, nous allons essayer d'exposer les différentes acceptions du discours en se focalisant sur ses dichotomies :

---

<sup>5</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>

<sup>6</sup> Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Dubois. Edition Larousse. Paris. 2007.p150.

- **Discours / Phrase :**

Le linguiste Zellig Harris (1951) ; connu pour ses travaux sur la linguistique structuraliste et l'analyse du discours ; considère que le discours est constitué d'un enchaînement d'unités linguistiques et de mots qui constituent à leurs tours une succession de phrases dont le nombre varie d'un discours à l'autre.

- **Discours / Texte :**

Le linguiste Adam Jean-Michel définit le discours comme un « *énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps)* »<sup>7</sup>. Ainsi la distinction entre le texte et le discours se situe dans les conditions de production puisque ce dernier est selon Adam Jean-Michel « *l'inclusion d'un texte dans son contexte* ». Autrement dit :

Discours = texte + conditions de production.

- **Discours/ Langue :**

Le père de la linguistique générale, Ferdinand de Saussure estime que « *la langue n'est créée qu'en vu du discours, mais qu'est ce qui sépare le discours de la langue, ou qu'est-ce qu'à un certain moment permet de dire que la langue entre en action comme discours ?* »<sup>8</sup>. À travers ces propos il met en avant la compatibilité des deux notions, à savoir le discours et la langue. Henderson Gardiner (1932) lui, conçoit le discours comme:« *L'utilisation, entre les hommes, de signes sonores articulés, pour communiquer leurs désirs et leurs opinions sur les choses* »<sup>9</sup>. Il lui attribue une dimension sociale en le liant à la parole.

- **Discours/Énoncé :**

« *L'énoncé est une unité linguistique et le discours est la trace d'un acte de communication socio-historiquement déterminé* » (Maingueneau. D, Charaudeau. P, 2002 : 186). Nous pouvons comprendre à travers cette citation que l'énoncé est un constituant de la linguistique tandis que le discours un indice de l'acte de communication socio historiquement repéré.

---

<sup>7</sup> Genres, textes, discours : pour une reconception linguistique du concept de genre. Revue belge de Philologie et d'Histoire. Année 1997 75-3 pp. 665-681

<sup>8</sup> SimonBouquet, « *Ya-t-il une théorie saussurienne de l'interprétation ?* », *Cahiers de praxématique*[En ligne], 33|1999, document 1, mis en ligne le01 janvier 2014, consulté le05 aout 2020.URL: <http://journals.openedition.org/praxématique/1967>.

<sup>9</sup> Henderson Gardiner, *OxfordThe Theoryof Speech and Language*, 1932, p24, cité par Valentin Nechifor, *Le discours: présence emblématique dans l'espace linguistique, un espace infranchissable*, Page 61

De son côté, Louis Guespin précise que: «*L'énoncé c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication; le discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne* »<sup>10</sup>. De ce fait, nous pouvons déduire que le discours et l'énoncé désignent tous les deux une unité supérieure à la phrase et que la différence réside dans le fait que l'énoncé émerge d'un acte d'énonciation tandis que le discours relève d'un acte de communication.

Dominique Maingueneau à son tour propose un schéma pour mettre en évidence l'opposition énoncé/ discours<sup>11</sup>:

Enoncé	+	situation de communication = <b>DISCOURS</b>
Usage-consensus		Sens
Spécificité		Signification

Dans cette optique, nous pouvons dire que le discours est le résultat d'un énoncé dans une situation de communication.

### 1.1 La pragmatique et le discours

La pragmatique est un courant d'étude qui se situe à la croisée de plusieurs disciplines, notamment la philosophie, la linguistique, la psychologie...etc. De ce fait, elle compte plusieurs définitions compte tenu des nombreux domaines qu'elle touche.

Anne-Marie Diller et François Récanati lui attribuent la définition suivante: «*la pragmatique étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive* ». <sup>12</sup> Ces mêmes auteurs attestent que la pragmatique a certes l'utilisation du langage dans le discours comme objet d'étude, mais elle se focalise également sur le sens.

<sup>10</sup> Dominique Maingueneau, *l'analyse du discours* [article], Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle, 1979, Page 3. Repéré à [https://www.persee.fr/doc/reper\\_0755-7906\\_1979\\_num\\_51\\_1\\_1614](https://www.persee.fr/doc/reper_0755-7906_1979_num_51_1_1614).

<sup>11</sup> François Rastier, *Discours et texte*, Texto ! juin 2005 [en ligne]. Disponible sur : [http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier\\_Discours.html](http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier_Discours.html).

<sup>12</sup> Anne-Marie Diller, François Récanati. *Langue française*. Année 1979. 42pp. 3-5. consulté le 06/08/20

Selon Francis Jacques, professeur de philosophie du langage et de la communication : «*La pragmatique aborde le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social* »<sup>13</sup>.

La pragmatique constitue un lien étroit avec le discours dans le sens où elle est considérée comme un courant d'étude de ce dernier. Patrick Chareaudau et Dominique Maingueneau, affirment que « *l'analyse du discours entretient des relations étroites avec la pragmatique, appréhendée dans ses diverses facettes. Elle est obligée de s'appuyer, constamment sur l'étude de phénomènes comme les connecteurs, le référence nominale, les actes de langages, etc. ; elle est en outre profondément marquée par les idées forces de la conception pragmatique du langage (interactivité, rôle crucial de l'implicite, etc.)* »<sup>14</sup>

En effet, la pragmatique s'intéresse aussi au sens littérale et connoté de l'énoncé, ainsi qu'à situation d'énonciation en englobant tous les éléments qui entourent l'énoncé tels que les déictiques et les embrayeurs.

En ce qui concerne l'énoncé, au-delà du fait qu'il soit le résultat de l'énonciation, il n'a de sens que lorsqu'il est dans situation d'énonciation comme le précise Vion Robert : « *un énoncé linguistique n'a de sens réellement concret qu'en situation.* »<sup>15</sup>

## 2 A propos de l'analyse du discours

L'analyse du discours désigne un ensemble d'approches méthodologiques utilisées pour examiner le langage en usage, écrit ou oral, dans diverses sciences sociales, à savoir la psychologie, la sociologie, la linguistique, l'anthropologie et les études de communication. Considérée comme une approche interdisciplinaire, il est difficile de lui trouver une définition universelle. Ce terme « analyse du discours » est né de l'article « Discours analysis » écrit par

---

<sup>13</sup> Armengaud, F. (2007). Introduction. Dans : Françoise Armengaud éd., *La pragmatique* (pp. 3-14). Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/la-pragmatique--9782130564003-page-3.htm?contenu=article#pa9>. Consulté le 06/08/20

<sup>14</sup> Danijel Živković. *UNE APPROCHE PRAGMATIQUE DE L'ANALYSE DU DISCOURS ET SON APPLICATION À LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS SUR OBJECTIF SPECIFIQUE*. Linguistics and Literature Vol. 15, No 1, 2017, pp. 73-83. [https://www.researchgate.net/profile/Danijel\\_Zivkovic/publication/321652212\\_UNE\\_APPROCHE\\_PRAGMATIQUE\\_DE\\_L%27ANALYSE\\_DU\\_DISCOURS\\_ET\\_SON\\_APPLICATION\\_A\\_LA\\_DIDACTIQUE\\_DU\\_FRANCAIS\\_SUR\\_OBJECTIF\\_SPECIFIQUE/links/5e4ba410458515072da7189a/UNE-APPROCHE-PRAGMATIQUE-DE-LANALYSE-DU-DISCOURS-ET-SON-APPLICATION-A-LA-DIDACTIQUE-DU-FRANCAIS-SUR-OBJECTIF-SPECIFIQUE.pdf](https://www.researchgate.net/profile/Danijel_Zivkovic/publication/321652212_UNE_APPROCHE_PRAGMATIQUE_DE_L%27ANALYSE_DU_DISCOURS_ET_SON_APPLICATION_A_LA_DIDACTIQUE_DU_FRANCAIS_SUR_OBJECTIF_SPECIFIQUE/links/5e4ba410458515072da7189a/UNE-APPROCHE-PRAGMATIQUE-DE-LANALYSE-DU-DISCOURS-ET-SON-APPLICATION-A-LA-DIDACTIQUE-DU-FRANCAIS-SUR-OBJECTIF-SPECIFIQUE.pdf). Consulté le 06/08/20

<sup>15</sup> Guermouche H, Haddadi S, *Etude sémiolinguistique de « la peur » et de « la colère » dans la presse écrite : cas de l'attentat contre Charlie Hebdo. Etude comparative des deux journaux « Le Monde » et « Liberté »*. Université de Béjaia 2018/2019.

le linguiste américain Zellig Sabetai Harris (1909 -1992) en l'an 1952, qui a été ensuite publié dans la revue américaine «Language(Vol. 28 : 1-30)»<sup>16</sup>. Cette discipline a été envisagée comme l'application des méthodes de la linguistique distributionnelle américaine à l'unité transphrastiques ou texte, ce qu'explique, d'ailleurs, Dominique Maingueneau:

*« Comme Harris travaillait dans une perspective structuraliste, il employait le terme « analyse » dans son sens étymologique, celui d'une décomposition. Son projet, qui relèverait aujourd'hui de la linguistique textuelle, était en effet d'analyser la structure d'un texte en se fondant sur la récurrence de certains de ses éléments, en particulier les pronoms et certains groupe de mots »<sup>17</sup>.*

Il avance également dans son article : L'analyse du discours l'idée que :

*« L'analyse du discours suppose une remise en cause d'une certaine interprétation de la dichotomie saussurienne langue/parole, celle qui fait de la langue le domaine de l'universel, du systématique pour l'opposer à la parole, domaine de l'individuel, de la liberté, des sujets parlants. Cette interprétation renforcée d'ailleurs par le fait que le cours de linguistique générale renvoyait à la parole, l'organisation syntaxique de la phrase. Contre cette conception l'analyse du discours pose que la parole elle-même obéit à un réseau systématique de contraintes, dont le fonctionnement échappe aux représentations des énonciateurs»<sup>18</sup>.*

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Jean Dubois préconise que « l'analyse du discours est une partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites des phrases structurées ». (2007.34). En effet l'analyse du discours qui a pour but d'étudier les phénomènes langagiers d'une situation de communication et tout ce qui touche à l'énonciation.

---

<sup>16</sup>Francine Mazière, *l'analyse du discours*, publié par Karine Philippe, octobre 2005, disponible sur le lien:[https://www.scienceshumaines.com/l-analyse-du-discours\\_fr\\_5241.html](https://www.scienceshumaines.com/l-analyse-du-discours_fr_5241.html)

<sup>17</sup> Cité dans « *les stratégies discursives mises en usage dans le Petit Prince de Saint Exupéry* ».Hamat Yasmine, Hamimi Lamia.2019

<sup>18</sup>Dominique, Maingueneau, *l'analyse du discours*, 1979, disponible en ligne sur le site : [https://www.persee.fr/doc/reper\\_0755-7906\\_1979\\_num\\_51\\_1\\_1614](https://www.persee.fr/doc/reper_0755-7906_1979_num_51_1_1614).

## 2.1 Enoncé et énonciation

L'énoncé et l'énonciation figurent dans toute communication, qu'elle soit orale ou bien écrite.

*« Longtemps la linguistique ne s'est intéressée qu'à l'énoncé, que ce soit sous le rapport de sa structure syntaxique (phrase), sémantique ou phonologique. Depuis quelques décennies, elle s'intéresse également à l'énonciation c'est-à-dire à la production même de l'énoncé. Tout ce qui est dit est produit par quelqu'un qui le dit, dans un certain lieu, à un certain moment, dans certaine circonstance »<sup>19</sup>.*

La linguistique structuraliste s'est longtemps focalisée sur l'étude de l'énoncé qui désigne « toute suite finie de mots d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs »<sup>20</sup> ; en excluant l'acte d'énonciation. C'est avec la parution de l'ouvrage de Benveniste *Problèmes de Linguistique générale* que la notion d'énonciation connaîtra une certaine popularité. D'autres linguistes se sont penchés sur cette notion à l'instar de Maingueneau et Kerbrat Orecchioni.

Dans la théorie de Benveniste, l'énonciation désigne : « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation »<sup>21</sup>. en effet, il s'agit de l'utilisation de la langue dans un contexte déterminé. Il précise également que l'énonciation n'est pas la parole : « il faut prendre garde à la condition spécifique de l'énonciation : c'est l'acte même de produire un énoncé et non le texte de l'énoncé notre objet »<sup>22</sup>. Bien que l'énonciation relève d'un acte individuel, elle ne repose pas seulement sur un l'énonciateur mais sur celui qui écoute/lit également, « toute énonciation est, explicite ou implicite, une allocution, elle postule un allocutaire<sup>23</sup> ».

L'énonciation se manifeste sous forme de marques de subjectivité (les modalités, les pronoms personnels, adjectifs démonstratifs ...etc.).

<sup>19</sup> Cité par Benmansour Hadjer, *le positionnement énonciatif dans le discours journalistique entre engagement et effacement*, p30, 2015

<sup>20</sup> Dubois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Edition Larousse. Paris.2007.p180

<sup>21</sup> Emile Benveniste, *L'appareil formel de l'énonciation*.Langages. 1970 [17](#) pp. 12-

18.[https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1970\\_num\\_5\\_17\\_2572](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_5_17_2572) .Consulté le 06/08/20

<sup>22</sup> 13 bis

<sup>23</sup> Catherine FILIPPI-DESWELLE, *DU LOCUTEUR AU SUJETENONCIATEUR-LOCUTEUR*Théorisation des métatermes «locuteur/allocutaire» en «énonciateur/coénonciateur»:de la «mécanique interlocutoire» de Benveniste au couple énonciatif de Culioli. Université de Rouen.

### 3 La sémiologie

Le mot sémiologie vient du grec (sémion=signe, et logos=discours)<sup>24</sup>. Il désigne dans l'Antiquité une discipline médicale qui s'intéresse à l'interprétation des symptômes par lesquelles se manifestent les maladies.

Selon Dubois « *la sémiologie est née d'un projet de F. de Saussure. Son objet est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale* » (1999.45). Elle vise à comprendre les processus de production de sens. Elle s'est développée en Europe à l'inspiration du linguiste suisse Ferdinand de Saussure qui dans l'introduction à son cours de linguistique générale déclarait :

*« On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale (...) nous la nommerons sémiologie. (...) elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent, (...) la linguistique n'est qu'une partie de cette langue générale. Les lois que découvrira la sémiologie sont imputables à la linguistique, mais celle-ci se trouvera ainsi attachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains. »<sup>25</sup>*

En effet, SAUSSURE la considère comme une discipline qui se veut plus générale que la linguistique, car elle étudie tous les systèmes de communication et les signes non linguistiques.

La sémiologie s'intéresse également à la communication, BUYSENS la considère comme « *La science qui étudie les procédés auxquels nous recourons en vue de communiquer nos états de conscience et ceux par lesquels nous interprétons la communication qui nous est faite* »<sup>26</sup>

Les études sémiologiques sont subdivisées en deux écoles :

#### 3.1 La sémiologie de la communication

Ce courant s'occupe du monde des signes et des fonctions qu'ils exercent dans la société. Ses principaux représentants sont : Georges MOUNIN, Eric BUYSENS, Louis

<sup>24</sup>MARTINE Joly, *L'image et les signes*. Op.cit.p.9. Cité par Bouaicha Hayat, *LA CARICATURE COMME ETANT UNE IMAGE DANS UNE PERSPECTIVE SEMIOLOGIQUE*. Université de MOHAMED KHEIDER-BISKRA. 2011/2012

<sup>25</sup><https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.gerfaud-tourrel&part=23096>

<sup>26</sup><https://www.greatsemioticians.com/fr/definition/la-semiologie> consulté le 08/08/20

PRIETO. Ces chercheurs limitent leurs investigations aux phénomènes qui relèvent de la communication qui doit être au cœur de la sémiologie, Buysens estime que « *la sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* »<sup>27</sup>. Ce courant dépend d'une méthode stricte et précise et refuse d'analyser tout phénomène faisant pas partie du domaine communicatif.

### 3.2 Sémiologie de la signification

Contrairement à la sémiologie de la communication qui est conçue comme courant ayant une orientation restrictive au domaine de la communication, la sémiologie de la signification étudie signes et indices, sans se préoccuper de la distinction. Ce courant fut créé par Roland Barthes qui a repris le projet sémiologique Saussurien et a conclu que beaucoup d'objets culturels maniés par les hommes (vêtements, nourriture, sport...) peuvent constituer des systèmes de sens.

## 4 La sémiotique

La sémiotique s'est développée à partir de 1867-1868, des travaux du philosophe, logicien et épistémologue américain Charles Sanders Peirce, elle s'intéresse à l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique. Elle prend également en charge l'étude des signes en situation. Elle a pour rôle de définir la nature du signe, de le décrire (ce qui le compose, ce qui le caractérise)

Les différents aspects de la sémiotique peuvent être envisagés selon trois grands niveaux<sup>28</sup> :

### 4.1 La sémiotique générale

De type philosophique, ce niveau se focalise sur la théorie et la connaissance. Il a pour but d'élaborer et de construire un objet théorique et de suggérer un modèle universel et formel de

---

<sup>27</sup> Cité par Ahmed Kharbouch. «La sémiotique de Peirce et la sémiologie de Saussure : une antithèse ?», Actes Sémiotiques [En ligne]. 2014, n° 117. Disponible sur : <<http://epublications.unilim.fr/revues/as/5218>> Document créé le 30/06/2014.consulté le 08/08/20

<sup>28</sup>Rachid ADJAOUT.Cours de sémiologie et / ou de sémiotique.[https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/348334/mod\\_resource/content/0/Cours\\_ADJAOUT%20Rachid\\_Cours%20de%20s%C3%A9miologie%20et%20ou%20de%20s%C3%A9miotique.pdf](https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/348334/mod_resource/content/0/Cours_ADJAOUT%20Rachid_Cours%20de%20s%C3%A9miologie%20et%20ou%20de%20s%C3%A9miotique.pdf) consulté le 09/08/2020

portée générale. Les recherches qui relèvent de ce niveau visent à définir la structure du signe, ses relations et ses effets.

## 4.2 Les sémiotiques spécifiques

Ce niveau concerne l'étude du langage. de catégorie grammaticale, les sémiotiques spécifiques portent sur l'étude des systèmes symboliques, d'expression et de communication spécifiques. Les systèmes langagiers y sont envisagés selon trois dimensions : sémantique, syntaxique et pragmatique.

## 4.3 La sémiotique appliquée

C'est l'usage d'une démarche analytique, utilisant des concepts sémiotiques. Elle vise à interpréter des productions de toutes natures ; par exemple, la sémiologie de l'image analyse l'image au moyen d'outils sémiotiques.

## 5 Confusion sémiologie / sémiotique

Souvent confondus, les vocables *sémiotique* et *sémiologie* sont employés comme synonymes. Bien qu'ils aient une étymologie commune (le vocable séméion), il existe une nuance qui n'est souvent pas perceptible lorsque nous ne sommes pas experts dans ce domaine.

Martine Joly explique que « *le premier d'origine américaine, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.* »<sup>29</sup>

Afin de les distinguer, voici quelques points majeurs qui font leurs différences (établis par Dr. Dalila Abadi)<sup>30</sup> :

La sémiotique : •D'origine américaine.

•Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique.

---

<sup>29</sup>Martin, J. « Introduction à l'analyse de l'image », Edition Nathan, paris, 1993, p.22.

<sup>30</sup>Abadi, D. « sémiologie de l'image », Cours Deuxième année Master (science du langage). Université Kasdi Merbah Ouargla, p.7.

- Privilégie l'étude des signes en situation.
- Sa paternité revient à Charles Sanders Peirce (1839 –1914).
- Ses auteurs les plus connus sont : Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudine Tiercelin, etc.

La sémiologie : •D'origine européenne.

- Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistiques.
- Privilégie l'étude des signes organisés en systèmes.
- Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure (1857-1913).
- Ses auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdas Julien Greimas (fondateur de l'Ecole de Paris).

Cependant, en janvier 1969, le terme sémiotique a été accepté comme celui recouvrant toutes les acceptions de ces deux vocables par le comité international qui a fondé l'«Association internationale de sémiotique» sans toutefois exclure l'emploi de «sémiologie»<sup>31</sup>.

## 6 Le signe

Dans le dictionnaire Larousse, le signe est défini comme «*Ce qui permet de connaître ou de reconnaître, de deviner ou de prévoir quelque chose*»<sup>32</sup>. Nous sommes amenés au cours de notre vie à percevoir ces signes et à les interpréter, la fumée par exemple peut être le signe d'un feu, les nuages peuvent être le signe d'une pluie qui s'annonce, les comportements humains également représentent des signes : un sourire, une larme, un cri...etc. certains de ces signes sont intentionnels d'autres ne le sont pas (selon Eco).

Le signe est perçu sous différents angles et selon différentes théories. Dans le cadre de notre étude, nous allons nous focaliser sur la théorie saussurienne et peircienne du signe :

---

<sup>31</sup>Têtes Chercheuses, *Le vin, sujet d'analyse à la croisée des sciences humaines et sociales : l'apport de la sémiotique à l'étude de cet objet complexe*. Publié le 12/11/2015 Disponible sur :

<https://teteschercheuses.hypotheses.org/2482> consulté le 08/08/2020

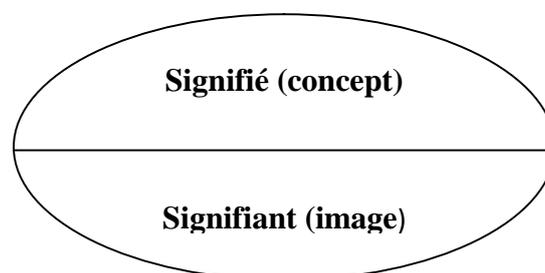
<sup>32</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/signe/72700>

## 6.1 Le signe selon Saussure :

Ferdinand De Saussure décrit le signe comme une notion de deux constituants :

*« Le signe linguistique unit non une chose et un nom. Mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens, elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler « matérielle », c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement plus abstrait. Le caractère psychique de nos images acoustiques apparaît bien quand nous observons notre propre langage (...). Nous appelons signe, la combinaison du concept et de l'image acoustique (...). Nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant. Ces derniers termes ont l'avantage de marquer l'opposition qui les sépare »<sup>33</sup>*

Ainsi le signe linguistique est l'union arbitraire et conventionnelle d'un signifiant et d'un signifié. Le signifiant désigne l'image acoustique du signe, la représentation mentale sonore (les sons et leurs transcriptions écrites). Le signifié, lui, représente la partie immatérielle ou conceptuelle du signe.



**Le signe selon Saussure**

<sup>33</sup> Ferdinand de Saussure. *Cours de linguistique générale*. Ed.critique/par Rudolph Engler ; de l'éd. Originale1989.p148

Les signes sont considérés comme conventionnels puisqu'ils résultent d'une convention entre les membres d'une communauté. Le lien entre le signifiant et le signifié est arbitraire, car un même concept peut être associé à des images acoustiques différentes. En ce qui concerne le signifiant, en vue de son aspect auditif, il se déroule dans le temps, il est donc impossible de changer cet ordre linéaire.

## 6.2 Le signe selon Peirce :

Selon Charles Sanders Peirce :

*« Un signe, ou representamen, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose ; de son objet. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelée quelquefois le **fondement** du representamen »<sup>34</sup>(2.288)*

De ce fait, selon sa théorie, le signe est composé de trois constituants :

- L'interprétant : (le signifié) exprime l'unité mentale de l'image.
- L'objet : (le référent) ce que représente l'image.
- Le representamen : (le signifiant) ce que l'on perçoit de l'image, tel est le cas d'une image de visage où nous percevons l'état émotionnel, la neutralité, l'expression faciale, etc.

Pierce a également suggéré une classification des signes en trois catégories<sup>35</sup> : l'icône, l'indice et le symbole.

---

<sup>34</sup>David Savan, *La sémiotique de Charles S. Peirce*. Langages. 1980. p12. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1980\\_num\\_14\\_58\\_1844](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_58_1844)

<sup>35</sup> Charles Sanders Peirce, langage-signe, *Éléments of Logic*, (1903), in *Collected Papers*, Harvard University Press, 1960, disponible en ligne sur : <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>. consulté le 10/08/20

- **La catégorie d'icône :**

L'icône est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote simplement en vertu de ses caractères propres, lesquels il possède, qu'un tel Objet existe réellement ou non. (...) N'importe quoi, que ce soit une qualité, un existant individuel, ou une loi, est un icône de n'importe quoi, dans la mesure où il ressemble à cette chose et en est utilisé comme le signe.<sup>36</sup>

L'icône entretient une relation d'analogie avec l'objet représenté, cette catégorie inclut les photographies, les dessins, les sculptures, les échantillons ...etc.

- **La catégorie d'indice :**

Un indice est un signe qui fait référence à l'objet qu'il dénote en vertu du fait qu'il est réellement affecté par cet Objet. (...) Dans la mesure où l'Indice est affecté par l'Objet, il a nécessairement certaines qualités en commun avec cet Objet, et c'est sous ce rapport qu'il réfère à l'Objet. Il implique, par conséquent, une certaine relation iconique à l'Objet, mais un icône d'un genre particulier; et ce n'est pas la simple ressemblance à son Objet, même sous ces rapports, qui en font un signe mais les modifications réelles qu'il subit de la part de l'Objet.<sup>37</sup>

Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une relation de cause à effet, comme les symptômes sont les indices d'une maladie, la fumée indice de feu, le ciel dégagé indice de beau temps et inversement le ciel couvert indice de mauvais temps ...etc.

- **La catégorie de symbole :**

Un symbole est un signe qui se réfère à l'Objet qu'il dénote en vertu d'une loi, habituellement une association générale d'idées, qui provoque le fait que le Symbole est interprété comme référant à l'Objet.<sup>38</sup> Il s'agit là d'une relation conventionnelle, il n'y a pas nécessairement de ressemblance entre le Symbole et l'Objet dénoté, son interprétation dépend de plusieurs facteurs (culture, état psychologique...etc.). Les panneaux de signalisation par exemple font partie de cette catégorie.

---

<sup>36</sup> 35 ibid

<sup>37</sup> 35 ibid

<sup>38</sup> 35ibid

## 7 La théorie de l'image :

### 7.1 Qu'est-ce que l'image ? :

L'image est une notion complexe à définir, sa conception diffère d'un domaine à un autre qu'il est difficile de lui accorder une définition exhaustive. D'un point de vue étymologique, le terme « image » tient son origine du latin « imago », sa première définition connue est celle donnée par Platon dans *« j'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre<sup>39</sup> »*, cette définition laisse comprendre que l'image est la *représentation* d'un objet.

Martine Joly considère qu'« elle était d'une manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle<sup>40</sup> », elle ajoute que « l'image, c'est le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite, ou reprend, un certain nombre des qualités de l'objet : forme, proportion, couleurs, texture, etc. ces exemples concernent essentiellement l'image visuelle<sup>41</sup> ». La caractéristique commune à de nombreuses définitions de l'image est celle d'analogie, d'ailleurs Pierce la considère comme une sous-catégorie de l'icône au même niveau que les diagrammes et les métaphores.

### 7.2 Les différents types d'images :

Il existe plusieurs types d'images, mais il est important de d'abord les classer selon deux catégories principales :

#### 7.2.1 L'image fixe :

Cette catégorie regroupe plusieurs types, nous allons en citer quelques-uns :

- **Le dessin :** il s'agit d'une « *représentation sur une surface de la forme (et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre) d'un objet ou d'une figure, plutôt*

<sup>39</sup> Smithee Alan, *Qu'est-ce qu'une IMAGE ?* [https://www.academia.edu/5744263/Quest\\_ce\\_quune\\_IMAGE\\_](https://www.academia.edu/5744263/Quest_ce_quune_IMAGE_)

<sup>40</sup> Martine Joly, *l'image et les signes*, NATHAN.p24.

<sup>41</sup> Ibid, p33

*que de leur couleur*<sup>42</sup> ». Cette représentation peut être réalisée par plusieurs techniques : les crayons, les encres, les pinceaux, les plumes, etc.

- **La gravure** : c'est une forme de dessin qui se fait sur une surface dure et souvent plate, par le biais d'incision. Cette dernière est ensuite enduite d'encre avant d'être estampée sur du papier.
- **La peinture** : un art visuel de la représentation qui existe depuis la préhistoire, utilisant des produits contenant des pigments à l'aide de différents outils (pinceau, brosse, rouleau...)
- **La photographie** : il s'agit d'une technique permettant de fixer des images grâce à la lumière.

### 7.2.2 L'image animée :

Aussi appelé image mouvante, il s'agit de séquences qui montrent la succession de plusieurs images pour créer un effet de mouvement, comme c'est le cas dans les films, les vidéos...etc.

### 7.3 Les types de signes dans une image :

L'image de par sa nature hétérogène peut réunir plusieurs signes significatifs à la fois, à savoir les signes scripturaux, iconiques et plastiques. Ces signes sont importants pour l'interprétation des images et leur analyse car ils apportent chacun leur signification.

- **Les signes scripturaux** :

Cette catégorie regroupe les mots, les phrases, la légende d'une photo ou le slogan d'une publicité.

- **Les signes iconiques** :

Il s'agit de signes qui ont un rapport de ressemblance avec les objets qu'ils représentent.

- **Les signes plastiques** :

Ils désignent les différents outils de la mise en forme de l'image. Ces signes prennent en compte des signifiants (Joly 2002 : 102-121) comme :

---

<sup>42</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dessin/24654>

- a) **Le support** : il s'agit du support sur lequel est représentée l'image, il peut différer selon le média.
- b) **Le cadre** : il représente la limite physique des bordures de l'image, il peut être matériel (en métal, en bois...) ou reconnaissable selon la forme de l'image.
- c) **Le cadrage** : il détermine les éléments constitutifs primordiaux de l'image il concerne la taille de l'image, ainsi que l'échelle de plan, cette dernière se distingue en plusieurs types :
- **Gros plan** : cadrant la taille de la figure d'un personnage, ce type de plan permet de mieux distinguer les détails comme les traits du visage et son expression, il sert souvent à véhiculer une émotion.
  - **Plan d'ensemble** : l'attention est focalisée sur une partie seulement du contexte, en mettant en avant une action précise. Ce type de plan sert à présenter le personnage dans son environnement.
  - **Plan moyen** : dans ce type de plan, le personnage est encadré des pieds à la tête pour être mis en valeur.
  - **Plan américain** : ce plan sert également à mettre en valeur le personnage en le cadrant à partir des cuisses.

Il existe encore plusieurs autres types de plans tels que le plan italien, plan rapproché, plan poitrine, le très gros plan... etc. Mais nous nous sommes contentés de décrire les quatre les plus fréquents dans notre corpus.

- d) **La composition** : il s'agit de l'agencement des éléments à l'intérieur du cadre de l'image, elle joue un rôle très important pour guider le lecteur puisqu'elle oriente sa vision.
- e) **Les couleurs et l'éclairage** : les couleurs aussi sont des éléments très significatifs, leur symbolique ainsi que leur composition permettent de faciliter l'interprétation d'une image. Quant à l'éclairage, il est indispensable à la formation de l'image ainsi qu'à sa perception par le sujet. Qu'il soit de source naturelle ou artificielle, il participe à la mise en avant de l'aspect d'une image ou au contraire à sa dissimulation.

## 8 La sémiologie des couleurs :

Les couleurs aussi sont porteuses de sens, c'est un moyen de communication non verbale. Les couleurs servent à provoquer une émotion, un sentiment ou simplement à attirer l'attention du spectateur sur l'image, comme elles peuvent également avoir un impact sur lui.

Groupe de couleurs	Couleur	Significations positives	Significations négatives
Couleurs primaires	Bleu 	Rêve, sagesse, sérénité, vérité, loyauté, fraîcheur, sérieux.	La mélancolie, dirigisme.
	Jaune 	Fête, joie, puissance, amitié, créativité.	Traîtrise, mensonge, tromperie.
	Rouge 	Amour, passion, triomphe, ardeur, créativité, connaissance.	Colère, danger, feu, sang, interdiction.
Couleurs secondaires	Vert 	Espérance, chance, stabilité, concentration, écologie, partage, confiance.	Echec, infortune.
	Orange 	Joie, créativité, communication, sécurité, ambition.	
	Violet 	Rêve, délicatesse, paix, amitié, intelligence.	Mélancolie, solitude.
Couleurs tertiaires	Marron 	Nature, douceur, neutralité, recyclage.	
	Doré	Richesse, fortune, fécondité.	
Autres couleurs	Noir 	Elégance, simplicité, mystère, luxe.	Tristesse, deuil, mort, vide, obscurité.
	Blanc 	Pureté, innocence, mariage, fraîcheur, richesse.	
	Gris 	Douceur, respect, calme, neutralité.	Tristesse, mélancolie, monotonie,

			solitude.
	Rose 	Romantisme, féminité, séduction, bonheur, tendresse.	

**Tableau : La symbolique des couleurs (Serre-Floerohein, 1993 : 33/34)**

## 9 L'émotion

Les émotions font partie intégrante de la vie, l'être humain est un être émotif, il est amené durant son existence à ressentir différentes émotions et dans bien des situations, ce sont elles qui guident ses pas. Les émotions ont suscité l'intérêt des penseurs depuis l'Antiquité et continuent à ce jour de faire l'objet de plusieurs études dans différents domaines (psychologie, neurosciences...).

### 9.1 Définition de l'émotion

Le terme émotion que nous utilisons couramment peut avoir une multitude de sens. Il est difficile de donner une définition précise et exhaustive. Souvent assimilé à d'autres notions proches : affect, émoi, humeur, passion, sentiment, etc., la définition des émotions pose différents problèmes aux chercheurs. Ce terme provient du verbe latin "emovere" indiquant un mouvement, l'émotion est marquée par un mouvement provoqué par une excitation extérieure. Dans le dictionnaire Larousse, deux définitions sont proposées : « *Réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement*<sup>43</sup> » ; « *Trouble subit, agitation passagère causés par un sentiment vif de peur, de surprise, de joie, etc.*<sup>44</sup> ».

Selon Robert Lafon(1987), l'émotion est une :

*« Réaction affective d'assez grande intensité, une sensation entraînant une participation affective assez*

<sup>43</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9motion/28829>

<sup>44</sup> 1 ibid

*violente. C'est un état complexe auquel se greffent des souvenirs ayant eux aussi entraîné un état affectif.*<sup>45</sup> »

L'apparition de l'émotion est relative à une stimulation extérieure et peut varier selon l'expérience et les souvenirs du sujet par exemple un sujet ayant vécu une expérience traumatisante (viol, agression...) a tendance à éprouver de la peur lorsqu'il se souvient des faits. A ce propos, Henri Wallon affirme que « *Les émotions consistent essentiellement en systèmes d'attitudes qui, pour chacune, répondent à une certaine espèce de situation. Attitudes et situation correspondante s'impliquent mutuellement* »<sup>46</sup>

### 9.1.1 Concepts relatifs au terme « émotion »

Comme cité précédemment, l'émotion peut être confondue avec certaines notions au sens rapprochés parfois perçus comme synonymes à savoir : sentiment, affect, passion et humeur. Il est donc nécessaire de souligner ces différences afin de pouvoir les distinguer.

- L'humeur : à la différence de l'émotion qui elle, est de courte durée (quelques secondes, minutes) et provoquée par un stimulus précis, l'humeur perdure dans le temps (quelques heures, voire des jours), elle ne repose pas sur un stimulus, elle est ainsi plus générale et moins liée au contexte. Olivier Luminet estime que « [...] *seules les émotions seraient précédés par des événements antécédents reconnaissables. Enfin, la longueur des réactions permettrait de distinguer émotions et humeur.* »<sup>47</sup>
- Le sentiment : est défini dans le dictionnaire Larousse de psychologie comme « *un état affectif complexe, combinaison d'éléments émotifs et imaginatifs, plus ou moins clair, stable, qui persiste en l'absence de tout stimulus* »<sup>48</sup>. Le sentiment se manifeste seulement au niveau cognitif, Olivier Luminet précise que : « *le terme « sentiment » fait spécifiquement référence à la composition cognitive expérientielle de l'émotion. Il*

<sup>45</sup> BUJOLD Nérée, *L'évaluation des attitudes, objets de formation*. Université Laval. Disponible sur : [https://cdc.qc.ca/actes\\_aqpc/1994/bujold\\_6D5\\_actes\\_aqpc\\_1994.pdf](https://cdc.qc.ca/actes_aqpc/1994/bujold_6D5_actes_aqpc_1994.pdf) consulté le 22/08/20.

<sup>46</sup> WALLON Henri, *L'évolution psychologique de l'enfant*, Armand Colin, Paris, 1941, 2000, p.114. Repéré dans L'expression linguistique de l'émotion dans la bande dessinée algérienne Une analyse énonciative et pragmatique de « Il était une fois Rien » de Slim. GOUAÏCH Aïcha. 2008, p.10.

<sup>47</sup> Olivier Luminet, *Psychologie des émotions: Confrontation et évitement*. Editions De Boeck Université, 2008. p35. Disponible sur <https://books.google.dz/books?id=f-2ibXt5-blC&printsec=frontcover&dq=olivier+luminet&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjosc7kbDrAhXBAmMBHZFFBJgQ6AEwAHoECAIQAg#v=onepage&q=olivier%20luminet&f=false>

<sup>48</sup> Abécédaire émotionnel : la différence entre émotions, sensations, sentiments et humeurs. 10.09.2016 disponible sur <https://apprendreaeduquer.fr/abecedaire-emotionnel-difference-entre-emotions-sensations-sentiment-humeur/>

*n'implique donc pas des composantes comportementale expressive et physiologique<sup>49</sup>. »*

- L'affect : ce terme est repris par Freud et tiré de la terminologie psychologique allemande, il désigne « *la traduction subjective de la quantité d'énergie pulsionnelle. C'est le retentissement émotionnel d'une expérience forte.* <sup>50</sup>» Le terme « affect » désigne à la fois l'aspect qualitatif (positif/négatif) et l'aspect quantitatif (intensité) de l'émotion. Cependant, si l'émotion et sa quantité d'énergie associée sont liées à une représentation, il peut y avoir dans l'affect une rupture entre l'aspect qualitatif ou l'aspect quantitatif et leurs représentations, et ce en raison du refoulement.
- La passion : elle est considérée dans la psychologie moderne comme une structure durable de la conscience qui envahit la personnalité et qui se caractérise par l'intérêt exclusif et impérieux porté à un seul objet (amour, haine, ambition, avarice)<sup>51</sup>

## 9.2 Classification des émotions

Suite à une recherche portant sur les expressions langagières des émotions, Phillip Shaver et al. (1987) identifient six émotions primaires: l'amour, la joie, la surprise, la colère, la tristesse et la peur<sup>52</sup>. Cosnier a ensuite proposé un modèle hiérarchique des émotions (voir annexe D). Les six classes d'émotions sont composées d'une émotion principale et d'émotions secondaires<sup>53</sup> que nous allons lister.

**Classe 1 : l'amour** : est une réponse émotionnelle positive causée par le comportement, l'action ou la présence d'une autre personne. Il s'agit d'une émotion sociale dirigée vers un individu.

**Classe 2 : la joie** : est une réponse émotionnelle à un évènement ou un résultat positif comme l'obtention de quelque chose de désiré ou l'atteinte d'objectifs.

**Classe 3 : la surprise** : est une réponse émotionnelle causée par un évènement ou un résultat qui va à l'encontre des attentes d'une personne.

---

<sup>49</sup> 5 ibid. p35.

<sup>50</sup> 5 ibid. p34.

<sup>51</sup> MORFAUX Louis Marie, *Vocabulaire de la philosophie et de sciences humaines*, 1980. p.261

<sup>52</sup> Garielle charbonneau, *L'émotion dans le discours politique Une problématique liée au genre télévisuel ?* Université Laval, Québec, Canada, 2013.

<sup>53</sup> Kharrat Driss Ines, *Le recours aux émotions dans une campagne de communication publiquesécuritaire*, Université de Paris –Sorbonne (PARIS IV), 2016.

**Classe 4 : la colère** : est une réponse émotionnelle à un évènement négatif généralement causée par une agression physique ou morale ou par une interférence dans l'exécution ou l'atteinte d'un objectif.

**Classe 5 : la tristesse** : est une réponse émotionnelle à un évènement ou à un résultat négatif comme un échec ou une perte.

**Classe 6 : la peur** : est une réponse émotionnelle à l'interprétation d'évènements potentiellement dangereux ou menaçants.

### 9.3 Expressions de l'émotion

Selon Lang (1993), l'émotion s'exprime sur trois niveaux distincts<sup>54</sup> :

- Les réactions physiologiques : les caractéristiques principales seraient l'apparition des réactions physiologiques : accélération cardiaque, augmentation de la pression sanguine, sécrétions des hormones (en cas de peur, de surprise...)
- Le volet comportemental : se caractérise par des actes conscients, des séquences de comportements fonctionnels (attaque, fuite, approche...). Chaque émotion, produit une expression spécifique.
- Le langage émotionnel : comporte la communication expressive (attaque verbale, formules de joie, de menace...) et aussi l'évaluation du ressenti (descriptions du ressenti, attitudes générées).

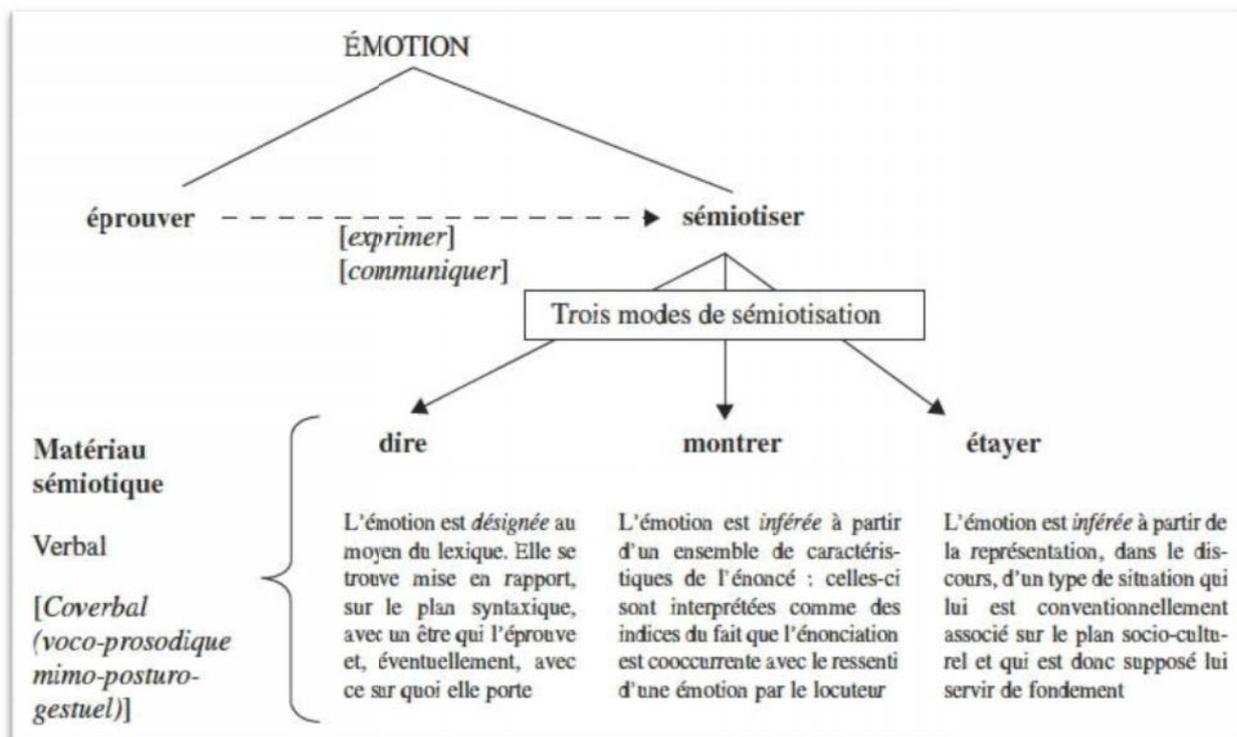
### 9.4 Modes de sémiotisation de l'émotion

Pour tenter de remédier aux problèmes d'observabilité de l'émotion, Raphael Micheli propose une typologie des modes de sémiotisation de l'émotion considérés comme « *des moyens selon lesquelles l'émotion peut être rendue manifeste au moyen de signes*<sup>55</sup>. » Il explique que les modes de sémiotisation de ce phénomène sont fondés sur trois (03) parties : l'émotion dite, l'émotion montrée et enfin, l'émotion étayée.

---

<sup>54</sup>LAFON Robert, Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant.op.cit. p.203. Cité dans *L'expression linguistique de l'émotion dans la bande dessinée algérienne Une analyse énonciative et pragmatique de « Il était une fois Rien » de Slim.GOUAÏCH Aïcha. 2008*

<sup>55</sup> Cité par Justine Simon. *Ida Hekma, Raphaël Micheli et Alain Rabatel, "Modes de sémiotisation et fonctions argumentatives des émotions". 2013.*



56

D'abord, l'émotion est **dite** lorsqu'elle apparaît dans un énoncé ou elle est désignée aux moyens du lexique, elle est mise en rapport sur les plans syntaxique, morphologique, sémantique et thématique. Ainsi, ce mode nécessite l'usage d'un lexique relatif à l'émotion (les mots, les termes et des expressions du dictionnaire qui renvoient au langage émotionnel) et la présence d'une entité humaine affectée par cette émotion.

Ensuite, l'émotion est dite **montrée** lorsque celle-ci est inférée, autrement dit, l'émotion n'est pas nommée mais déduite par l'interprétation des indices de l'émotion ressentie par l'énonciateur (ponctuation (points d'exclamation, d'interrogation...) interjections, répétition, description des symptômes corporels, intonation, la pause, le rythme,)

Enfin, lorsqu'une émotion est **étayée**, elle est aussi inférée, mais à la différence de l'émotion montrée, celle-ci ne se déduit à travers des indices ou des symboles, son interprétation se rapporte à des savoirs généraux, communs, à des situations conventionnellement associées à l'émotion. Le locuteur peut sémiotiser une quelconque émotion par le biais de schématisation, c'est-à-dire cette dernière étaye l'émotion dans la mesure où « *elle présente une situation sous un jour tel que l'émotion en question paraît légitimement en découler pour autant que*

<sup>56</sup>Micheli, R. (2014). Chapitre 1. Essai d'une typologie des modes de sémiotisation de l'émotion. Dans : R. Micheli, *Les émotions dans les discours : Modèle d'analyse, perspectives empiriques* (pp. 17-31). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.

*l'allocutaire adhère aux normes socioculturelles qui associent ce type d'évaluation d'une situation à ce type d'émotion<sup>57</sup> »*

## 9.5 L'émotion et l'analyse du discours

La prise en compte des émotions dans le discours n'est pas un objet d'étude récent. En effet, les penseurs ont porté leur intérêt sur les émotions dans le discours depuis l'Antiquité, notamment avec Aristote (*la Rhétorique*) et à la célèbre triade comprenant le Logos, l'Ethos, et le Pathos. Dans la rhétorique le pathos est considéré comme une charge d'émotion, un débordement d'émotions dans un discours. C'est une méthode de persuasion par l'appel à l'émotion du public. Cette notion n'est pas propre à la rhétorique, elle a à présent intégré l'analyse du discours. C. Plantin déclare :

*« [...] pathos, partie tant contestée des théories de l'argumentation, qui ne trouve à s'inscrire dans le discours à travers les topiques et les marques de l'émotion dans le langage. Souvent renvoyé à la psychologie, il devient ainsi partie intégrante de l'analyse du discours et des sciences du langage, qui commencent à lui accorder une attention soutenue.<sup>58</sup> »*

Cependant, l'émotion pose de vrais problèmes d'observabilité pour les linguistes. C'est pour cela qu'elle n'est pas claire et n'est pas facilement saisissable en tout ce qui concerne son analyse.

A ce propos, Catherine Kerbrat- Orecchioni estime que :

*« Les émotions posent au linguiste de vrais problèmes et lui lancent un vrai défi, à cause de leur caractère [...] Rappelons l'importance des marqueurs et indices vocaux et mémo-gestuels, ce qui conforte les linguistes dans l'idée du caractère « périphérique » (par rapport à leur objet propre) des phénomènes émotionnels ; et pour ce qui est du matériel linguistique à proprement parler, concluons à*

<sup>57</sup> Cité dans *Etude sémiolinguistique de « la peur » et de « la colère » dans la presse écrite : cas de l'attentat contre Charlie Hebdo*. GUERMOUCHE Halima HADDADI Sarah. 2019.p26

<sup>58</sup> PLANTINC., DOURYM., TRAVERSOV., 2000, Les émotions dans les interactions, Arci/ Presses universitaires de Lyon, p.226.

*la fantastique diversité des moyens que peut investir le langage émotionnel, puisque tout mot, toute construction peuvent venir en contexte se charger d'une connotation affective[...]. Ainsi a-t-on le sentiment que les émotions sont à la fois dans le langage, partout et nulle part<sup>59</sup> .»*

### 9.5.1 L'identification des émotions dans le discours

Selon Dominique Charaudeau, l'analyse du discours :

*« Ne peut s'intéresser à l'émotion comme réalité manifeste, éprouvée par un sujet. Elle n'en a pas les moyens méthodologiques. En revanche, elle peut tenter d'étudier le processus discursif par lequel l'émotion peut être mise en place, c'est-à-dire traiter celle-ci comme un effet visé (ou supposé), sans jamais avoir de garantie sur l'effet produit. Ainsi, l'émotion est considérée hors de l'éprouvé, et seulement comme un possible surgissement de son « ressenti » chez un sujet particulier, dans une situation particulière »*

Ainsi, l'objectif n'est pas de savoir si les émotions sont ressenties ou pas par le sujet, mais plutôt d'identifier leur place dans le discours, celles-ci sont repérables, selon Dominique Traverso, sur trois plans<sup>60</sup> :

- Plan de l'expression verbale (le lexique) : l'usage d'un vocabulaire de la tristesse / gaieté, injures et mots tendres (Salaud, chéri.), interjections...
- Plansyntaxique : l'émotion est source de la désorganisation de la structure de l'énoncé, apparaissent alors l'emphase, les ruptures de constructions, l'inversion, l'exclamation...
- Plandiscursif : emploi des procédés rhétoriques, répétitions, connotations.

## Conclusion

<sup>59</sup>Micheli, R. (2014). Avant-propos. Dans : R. Micheli, *Les émotions dans les discours : Modèle d'analyse, perspectives empiriques* (pp. 7-15). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.

<sup>60</sup> Cité dans *L'expression linguistique de l'émotion dans la bande dessinée algérienne Une analyse énonciative et pragmatique de « Il était une fois Rien » de Slim.GOUAÏCH Aïcha*. 2008, p.10.

Dans ce chapitre, nous avons présenté les éléments théoriques, que nous envisageons d'utiliser afin d'analyser notre corpus. Nous avons abordé des notions de base, à savoir le discours et ses nombreuses acceptations, l'image et les différents signes qu'elle peut contenir ainsi que l'émotion et les divers concepts qui lui sont relatifs. Nous nous sommes également penchés sur les concepts d'analyse du discours et de sémiologie/sémiotique, nous avons d'ailleurs tenté de les distinguer en mettant en lumière les points de divergence entre ces deux dernières.

# CHAPITRE II : ANALYSE DU CORPUS

Le présent chapitre est comme le titre l'indique, dédié à l'analyse du corpus, nous tenterons de comprendre comment les émotions sont construites dans le film « Les Hirondelles de Kaboul ».

Pour ce faire, nous entamerons ce chapitre par une présentation de l'œuvre analysée « Les Hirondelles de Kaboul ». Ensuite nous effectuerons une analyse de l'émotion dans le discours à partir d'un ensemble de passages transcrits. Nous procéderons par la suite à l'identification des émotions à travers 26 photogrammes tirés du film.

## 1 Présentation de l'œuvre

### 1.1 *Les Hirondelles de Kaboul*(le livre)

*Les Hirondelles de Kaboul* est le premier tome de la trilogie comprenant *l'Attentat* et les *Sirènes de Bagdad* écrits par Yasmina Khadra, écrivain algérien de son vrai nom Mohammed Moulessehouli. Il est né le 10 janvier 1955 à Kanadsa qui se trouve à 30 km à l'ouest de Bechar. Il a fait le choix d'écrire sous un pseudonyme (le nom de sa femme) en raison de sa carrière militaire qu'il quittera en 2000 pour se consacrer à l'écriture. Même après avoir quitté l'armée, il continue d'utiliser un nom d'emprunt en hommage à son épouse et aux autres femmes, d'ailleurs, il déclare lors d'une interview : « *c'est ma femme qui m'a donné le courage de prendre ce risque aux conséquences inavouables. Par gratitude, j'ai pris ses deux prénoms pour pseudonyme. Aujourd'hui, je le porte comme une banderole pour me joindre aux revendications légitimes des femmes en général, et des musulmanes en particulier, réduites à un statut de subordination arbitraire et stupide.*<sup>61</sup> ». Ecrivain de renom et lauréat de plusieurs prix littéraires, ses romans sont traduits en quarante-deux langues et rencontrent un intérêt grandissant.

Les œuvres de Yasmina Khadra traitent de plusieurs thématiques, notamment du combat de l'homme pour la liberté et contre l'injustice, il dénonce également à travers ses écrits les pratiques subversives et inhumaines du terrorisme radico-islamiste.

---

<sup>61</sup>[https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-yasmina-khadra-pour-liberer-les-esprits-il-faut-liberer-la-femme-srv1\\_361719](https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-yasmina-khadra-pour-liberer-les-esprits-il-faut-liberer-la-femme-srv1_361719)

Yasmina Khadra est un fervent défenseur des droits de la femme, un féministe assumé. Il considère que « *pour libérer les esprits, il faut libérer la femme. Ce n'est qu'à cette condition que l'on accède à la maturité, au progrès. En Algérie, de ce point de vue, nous sommes très en retard. On continue de déprécier l'apport de la femme, de rogner ses ailes, de limiter ses ambitions. Une telle erreur ne pardonne pas.*<sup>62</sup> ». Il veille toujours à dessiner un portrait valorisant de la femme.

C'est en 2002 que « *Les hirondelles de Kaboul* » est publié aux éditions JULLIARD (Paris, France), il reçut le prix littéraire de l'Asie par l'association des écrivains de langue française. L'auteur à travers ces pages y décrit un vécu qui aurait pu être celui de l'Algérie, si elle s'était retrouvée entre les mains des intégristes, il a déclaré à ce propos : « *L'Algérie allait dans cette direction-là, c'est ce qui nous attendait si les intégristes avaient triomphé de la démocratie.*<sup>63</sup> ».

« *Les hirondelles de Kaboul* » raconte l'histoire de Kaboul qui agonise, meurtrit par la guerre, étouffé par le règne des talibans. Entre peur, terreur, exécutions sommaires et trafics en tous genres, il ne reste plus de place pour l'amour, la joie et l'espoir.

L'histoire de cette ville est décrite au travers de la vie de deux couples : Atiq Shaukat avec Mussarat et Mohsen Ramat avec Zunaira.

Atik, ancien moudjahid reconverti en gardien de prison, usé et amer, il est malheureux en ménage car sa femme, Mussarat, est atteinte d'une grave maladie, elle n'est que l'ombre d'elle-même. Malgré sa souffrance, Atik ne se résout pas à la répudier comme il est courant de le faire dans ces situations. Il reste avec elle par gratitude, puisqu'elle lui a sauvé la vie auparavant. Mussarat, témoin du malheur de son époux, s'efforce de remplir sa tâche ménagère mais ne trouve pas la force de répondre à ses désirs. Elle est consciente qu'il ne la garde auprès de lui que parce qu'il ne veut pas paraître ingrat.

En parallèle, Mohsen et Zunaira filent le parfait amour. Instruits, ils font partie de la bourgeoisie, Mohsen a étudié les sciences politiques et Zunaira est avocate mais a perdu le droit de travailler suite à la révolution des talibans. Ce n'est pas la seule chose dont a été privée Zunaira, elle est privée de son identité désormais condamnée à l'obscurité du

---

<sup>62</sup> 1 ibid

<sup>63</sup> <https://www.ledevoir.com/lire/12884/entrevue-avec-yasmina-khadra-la-vie-quotidienne-chez-les-talibans>

tchadri<sup>64</sup> comme toutes les femmes afghanes qui sont obligées de le mettre pour sortir de la maison. Mais, Zunaira refuse de le porter, elle préfère rester cloîtrée chez elle.

Le destin de ces quatre protagonistes se retrouve lié par un malheureux événement qui va changer leurs vies.

Un jour, Mohsen décide de faire un tour en ville, en traversant une placette, il se trouve entouré par une foule s'apprêtant à lapider une femme accusée de fornication. Il se laisse aller à la haine ambiante et participe à cette exécution en lançant une pierre qui atteint la suppliciée à la tête. Pris d'un sentiment de culpabilité, il décide de faire à sa femme aveu de ce moment d'égarement et de faiblesse. Zunaira réagit très mal et s'emporte. Par la suite, elle décide de lui pardonner et essaye de se racheter et lui proposant une promenade dans Kaboul.

Une fois dehors, le couple subit l'oppression des talibans, qui, outrés par l'attitude non conforme des deux amants qui rient et se touchent en pleine rue, n'hésitent pas à les sanctionner et à les humilier. Zunaira est profondément blessée et révoltée devant le regard impuissant de Mohsen qui finit par se prosterner et rejoindre malgré lui la mosquée pour écouter le prêche. Zunaira, bouillonnante de colère et à cause de la chaleur, est obligée de l'attendre pour rentrer. Elle en gardera rancune à son mari. Au retour à la maison, extrêmement déçue, elle décide de ne plus retirer son tchadri dont elle a pourtant horreur. Une dispute éclate, Mohsen s'emporte et la gifle pour la première fois, pour se défendre elle le repousse violemment, tombant à la renverse, la tête de Mohsen tapa sur une marche, ce choc entraîna sa mort.

Zunaira est vite condamnée à la lapidation et emprisonnée dans la prison d'Atiq. Dans sa cellule, elle ôte son tchadri et c'est à ce moment qu'Atiq découvre l'infinie beauté de sa nouvelle prisonnière, lui qui n'avait connu que le visage et le corps de sa femme depuis des années, se retrouve éblouie et tombe instantanément amoureux.

Mussarat remarque le changement dans l'attitude de son mari aigri et désenchanté, il a à présent une raison de vivre et d'être heureux. Consciente que sa maladie l'emportera bientôt, elle décide de se sacrifier pour son bonheur et lui propose de se substituer à celle qui a ravivé la flamme de la vie et de l'amour dans le cœur de son époux qu'elle croyait éteinte à jamais et de se faire exécuter à sa place. La substitution se fait sans que Zunaira ne soit au courant de

---

<sup>64</sup> Voile dissimulant les femmes musulmanes de la tête aux pieds, grillagée à hauteur des yeux. (Il est traditionnel en Inde, au Pakistan et en Afghanistan.) Dictionnaire Larousse.

rien car elle aurait certainement refusé que quelqu'un d'autre paye pour ses erreurs. Elle pense que sa libération est due à l'intervention d'une puissante personnalité sollicitée par Atiq.

Lors de l'exécution publique de Mussarat, Atiq perd de vue Zuniara qui disparaît dans la confusion. Il devient fou, se jette sur toutes les femmes en tchadri et soulève leurs voiles dans l'espoir de la retrouver, geste combien criminel, il finit lynché par la foule.

### 1.2 *Les Hirondelles de Kaboul* (le film)

*Les Hirondelles de Kaboul* a été adapté en long métrage d'animation en 2019 par Zabou Breitman et Éléa Gobbé-Mévellec, en charge également de la conception graphique.

Zabou Breitman (Isabelle) née en 1959 est actrice, metteuse en scène de théâtre et cinéaste reconnue (*Se souvenir des belles choses, Je l'aimais, No et moi...*), Elle a reçu le César de la meilleure première œuvre pour *Se souvenir des belles choses* en 2003, ainsi que quatre Molières : théâtre privé et mise en scène pour *L'Hiver sous la table* en 2004, puis théâtre privé et adaptation pour *Des gens* en 2009.

Éléa Gobbé-Mévellec née en 1985 est une jeune animatrice spécialisée dans la création et l'animation des personnages. Elle a travaillé sur de nombreuses productions d'animation en France, comme animatrice ou conceptrice graphique (*Ernest et Célestine, L'apprenti père Noël et le flacon magique, Le jour des corneilles, Le chat de rabbin...*).

Le film a reçu le Prix à la Diffusion de la Fondation Gan dans le cadre du Festival International du Film d'Animation d'Annecy 2018. Il a également remporté les prix Valois de diamant et Valois de la musique au Festival du Film Francophone d'Angoulême 2019 (édition n°12).

Dirigés par Zabou Breitman, les comédiens Simon Abkarian, Hiam Abbas, Zita Hanrot et Swan Arlaud prêtent leur voix aux différents personnages qui sont d'ailleurs directement inspirés de leurs visages.

En ce qui concerne le scénario, la scénariste s'est octroyé la liberté de modifier quelques aspects du récit (encouragée par Yasmina Khadra) : Zunaira n'est pas avocate mais professeure de dessin ; les personnages de Nazish et du professeur de Mohsen sont plus développés ; on a également introduit une école clandestine qui permet à Mohsen et Zunaira de garder espoir. La fin a également connu un changement particulièrement marquant,

puisque là où le roman se terminait sur le lynchage d'Atiq qui était devenu fou, après la disparition de Zunaira, la cherchant parmi les nombreuses femmes en Tchadri, les deux réalisatrices choisissent d'offrir un destin à Zunaira avec une fin ouverte. Le film conserve cependant un aspect littéraire en reproduisant des dialogues tels qu'ils le sont dans le livre, notamment le monologue final de Mussarat qui s'avère très émouvant.

Le choix de l'animation pour cette adaptation n'a pas pour but d'atténuer les atrocités décrites dans le livre, mais plutôt de prouver que l'animation peut s'adresser aux adultes en abordant des sujets sérieux et profonds. La graphiste a opté pour l'aquarelle pour son épure et sa force avec des formes ouatées sans lignes claires et a défini une palette chromatique précise sur de tons pastel qui crée l'ambiance : l'ocre de la poussière qui recouvre la ville, le bleu des tchadri, le rouge du sang<sup>65</sup>...etc. Contrairement au processus utilisé dans l'animation classique qui consiste à poser des voix sur les dessins déjà réalisés, les réalisatrices ont procédé à l'enregistrement des voix avant le travail d'animation. Pour donner chair et vie aux personnages, Zabou Breitman a filmé les acteurs en situation avec costumes et accessoires, comme lors d'un tournage classique. C'est à partir de ces scènes qu'ont été dessinés les personnages.

### 1.3 Analyse sémiologique du titre

Le titre d'une œuvre est très évocateur, il est considéré comme un premier intermédiaire entre l'œuvre et le lecteur/spectateur.

Le titre « *les hirondelles de Kaboul* » est donc composé de deux mots clés : un nom commun « hirondelles » et d'un nom propre « Kaboul ». Kaboul désigne la capitale et plus grande ville d'Afghanistan, un pays qui a subi plusieurs guerres et qui fut à une époque sous l'emprise des talibans.

Les hirondelles sont une espèce d'oiseaux migrateurs au plumage noir et blanc, à bec court et largement fendu, aux ailes longues et pointues<sup>66</sup>. L'hirondelle est une figure emblématique du renouveau vernal, elle symbolise également la liberté, le bonheur, la fécondité, l'enthousiasme, la chance, la fidélité, la loyauté, la pureté et l'endurance<sup>67</sup>. Dans certaines

---

<sup>65</sup> *Les hirondelles de kaboul (dossier pédagogique)*. Disponible sur : <https://www.lenavire.fr/valence/medias-pages/films-college/leshirondellesdekaboul-dp-20190903-172252-20190903-191949.pdf>

<sup>66</sup> Dictionnaire Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hirondelle/40028> consulté le 19/08/2020

<sup>67</sup> <https://www.leshirondellesdunet.com/hirondelle> consulté le 19/08/2020

cultures, elle est signe de fidélité car elle revient régulièrement chaque année retrouver le même nid<sup>68</sup>. En islam, elle est appelée « l'oiseau du paradis », elle symbolise le renoncement et la bonne compagnie<sup>69</sup>. Pour les persans en revanche, l'hirondelle n'est pas de bon augure car elle est symbole de solitude, de séparation douloureuse et d'émigration<sup>70</sup>.

Dans le film, les hirondelles font références aux personnages féminins qui ne volent pas de leurs propres ailes, elles sont contraintes à ne vivre qu'à travers les hommes (oiseau en liberté en opposition à l'oiseau en cage). Ces hirondelles représentent l'arrivée des beaux jours, du changement et du renouveau pour ces femmes et pour ce pays.

---

<sup>68</sup>[https://formation-neurocoaching.com/wp-content/uploads/2017/03/Cahier\\_4-Symbolique-des-Oiseaux.pdf](https://formation-neurocoaching.com/wp-content/uploads/2017/03/Cahier_4-Symbolique-des-Oiseaux.pdf)  
consulté le 19/08/2020

<sup>69</sup> 7 ibid

<sup>70</sup> 7 ibid

## 1.4 Analyse de l'affiche



### Description de l'affiche

L'image est composée d'un gros plan d'une femme sur un fond de couleur jaune. Cette femme a un regard profond et perçant, braqué sur le spectateur. En bas de l'affiche à droite, une autre image est insérée, elle représente un homme de dos, accroupi sur le haut d'une

colline en train de regarder la ville. Nous remarquons également le titre du film écrit en grandes lettres blanches.

**Le cadrage :** le cadrage dans cette affiche est vertical. Il s'agit d'un gros plan, notre attention est focalisée en premier sur le visage de la femme.

**Le cadre :** Nous remarquons que le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs :** Nous distinguons à première vue un contraste entre des couleurs chaudes et froides, en l'occurrence le jaune et le bleu. Le jaune représente le soleil, la lumière et la chaleur, il symbolise également l'intellect, la sagesse universelle et la faculté de connaître. Ces caractéristiques correspondent parfaitement à l'image de l'héroïne. Le bleu peut représenter le froid et la distance ainsi que la mélancolie. Nous pouvons de ce fait établir un rapprochement entre la symbolique de cette couleur et l'atmosphère dans laquelle se déroulent les événements du film. Le choix du blanc (pour l'écriture) a pour but de mettre en évidence le titre et autres composantes du film. Le blanc est une couleur neutre, « c'est le moment du vide total entre la nuit et le jour<sup>71</sup> ». Il symbolise généralement des valeurs positives telles que la pureté et l'innocence<sup>72</sup>.

**La lumière :** Il existe deux types de lumière sur cette affiche. Dans la partie supérieure, une lumière de jour dont la source n'est pas dans le champ, il s'agit probablement de la lumière du soleil. Cette lumière accorde une nuance de couleur sur la chevelure de l'héroïne, qui se décline en dégradé (claire au niveau des racines et plus sombre sur les longueurs). Une partie de son visage est surexposée. En bas de l'affiche, l'ambiance est différente puisque c'est une lumière de nuit, l'homme est éclairé par la lune.

### Objets et formes :

- **Les hirondelles** en haut de l'affiche, à gauche, nous pouvons clairement distinguer quelques hirondelles qui volent, elles sont symbole de liberté, de l'arrivée du printemps (arrivée des beaux jours).
- **Les pierres** en bas de l'affiche à droite se trouve un amas de pierres. Ces pierres peuvent faire référence à la ville en ruine.

---

<sup>71</sup> Chevalier, Jean ; Gheerbrant, Alain, Dictionnaire des Symboles. Edition revue et corrigée, Robert Laffont, Paris 1982, p. 99 (Blanc) cité dans <http://dictionnairedessymboles.com/2016/03/le-symbolisme-du-blanc.html>

<sup>72</sup> <https://www.code-couleur.com/signification/blanc.html>

**Le texte :**

Nous remarquons en premier lieu le titre du film sur le premier tiers de l’affiche (en partant du bas), écrit en majuscule, en caractère gras, de couleur blanche. Le titre est composé d’un déterminant « Les », un nom commun « Hirondelles », une préposition « de » et un nom propre « Kaboul ». La taille de la police des deux noms est plus grande que celle du déterminant et de la préposition. Le titre en couleur blanche écrit sur un fond sombre pousse le spectateur à se focaliser d’abord sur l’image, puis sur le texte.

Notre attention est ensuite portée sur le texte écrit un peu plus haut à droite en blanc. « Une pépite », « A voir d’urgence », ce sont en effet les critiques des magazines français *Télérama* et *ELLE* cités en tout petit caractère. Il est aussi mentionné (en doré) que le film est présenté à la section *UN CERTAIN REGARD* au Festival de Cannes 2019. Ces annotations sont des formes de valorisation qui peuvent influencer le spectateur.

Enfin, les noms des réalisatrices, Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec, sont mentionnés en bas de page suivis du nom de Yasmina Khadra et des noms des acteurs : Simon Abkarian, Zita Hanrot, Swan Arlaud, Hiam Abbas. Tous ces noms sont mis en évidence en caractère gras et en majuscule.

Tous ces éléments ont servi à nous donner des informations sur le film « *Les Hirondelles de Kaboul* ». Nous constatons que la composition de l’affiche est basée sur une série d’oppositions : la nuit/le jour ; les couleurs claires/les couleurs sombres ; la femme/l’homme. Ces oppositions peuvent faire référence à la dualité du bien et du mal dans le film.

## **2 Les indicateurs qui permettent d’identifier les émotions**

Les travaux de Traverso (2000), Cosnier (1994), Perelman et Olbrechts-Tyteca (1988) fournissent des éléments qui permettent de révéler la présence de l’émotion dans le discours<sup>73</sup>. Afin d’identifier les émotions dans notre corpus, nous allons utiliser trois moyens de repérage qu’ils proposent :

---

<sup>73</sup> Garielle charbonneau, *L’émotion dans le discours politique Une problématique liée au genre télévisuel ?* Université Laval, Québec, Canada, 2013.

Le premier moyen est la désignation directe (Traverso, 2000), qui a lieu lorsque le sujet indique verbalement et de manière explicite le nom d'une catégorie d'émotion ou d'une sous-catégorie (Cosnier) ou un mot qui lui fait référence.

Le deuxième moyen est la désignation verbale indirecte, celle-ci s'effectue lors de l'utilisation de certains procédés discursifs (analogies, exemples, etc.), des émotions contraires (formulations négatives), des mots décrivant les manifestations corporelles et psychologiques de l'émotion.

Le troisième moyen concerne les paramètres para-verbaux, qui regroupent les paramètres vocaux (le ton, le rythme...) et gestuels (gestes, mimique...).

### 2.1 La désignation directe

#### 2.1.1 Le choix des noms

**Atiq** : J'ai **mal** à la jambe Kassim, il fait frais ici, j'irai chez Khorsan plus tard.

- Catégorie d'émotion : la tristesse.
- Emotion identifiée : la douleur.
- Indicateur verbal direct : le substantif « mal »

**Le mollah** : « [...] qui ont préféré un instant de débauche aussi éphémère que dérisoire aux jardins éternels. Que leur diiiiire! Sinon **notre chagrin** et **notre indignation** ! ... elle n'a droit ni à la miséricorde, ni à la pitié des croyants.

- Catégorie d'émotion : la tristesse
- Emotion identifiée : le déplaisir
- Indicateur verbal direct : « notre chagrin »
- Catégorie d'émotion : la colère
- Emotion identifiée : le dégoût
- Indicateur verbal direct : « notre indignation »

**Mussarat** : invite ta sœur avec les enfants pour déjeuner, ça me fait **plaisir** de les voir.

- Catégorie d'émotion : la joie
- Emotion identifiée : le plaisir

- Indicateur verbal direct : plaisir

- c'est moi qui te donne **du tourment** n'est-ce pas ?

- Catégorie d'émotion : la colère
- Emotion identifiée : le tourment
- Indicateur verbal direct : « tourment »

**Atik** : [...] je ne comprends pas pourquoi je dois m'occuper de misérables quand je ne peux même pas m'occuper **de mon propre malheur** ! Je ne comprends pas !

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : la tristesse
- Indicateur verbal direct : « mon propre malheur »

**Mussarat** : **pardon**, mais je n'ai plus personne d'autre que toi.

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : le regret
- Indicateur verbal direct : « pardon »

**-j'ai peur** Atik.

- Catégorie d'émotion : peur
- Emotion identifiée : la peur
- Indicateur verbal direct : avoir « peur »

- cette fois-ci je sens que **le mal qui me ronge** ne partira pas sans moi.

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : l'agonie
- Indicateur verbal direct : le mal

**Mirza** : Atik, **mon frère**, viens, viens. Atik entre dans le café, dis tu as fermé boutique plus tôt aujourd'hui y a plus de prisonnière chez toi ?

- Catégorie d'émotion : amour
- Emotion identifiée : l'affection
- Indicateur verbal direct : « mon frère »

- **la putain** ...

- Catégorie d'émotion : colère
- Emotion identifiée : le mépris
- Indicateur verbal direct : « la putain » injure.

- je suis encore **ton ami** confie moi un peu **ton désarroi**.

- Catégorie d'émotion : amour
- Emotion identifiée : affection
- Indicateur verbal direct : ton ami
- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : l'angoisse
- Indicateur verbal direct : « ton désarroi »

**Arash** : tu rigoles ? Plus personne ne quitte ce pays c'est fini, je viens très peu ici **trop de tristesse** ! Mais je récupère des papiers et des livres, j'enseigne encore.

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : la tristesse
- Indicateur verbal direct : « trop de tristesse » l'usage de l'adverbe « trop » intensifie l'émotion.

**Zunaira** : mais **mon amour** accepte, c'est encore mieux ! C'est une aubaine, imagine éduquer des enfants à être libres, ils auront un merveilleux nouveau professeur.

- Catégorie d'émotion : amour
- Emotion identifiée : l'amour
- Indicateur verbal direct : « mon amour »

- je leur souhaite les pires horreurs à **ces monstres**.

- Catégorie d'émotion : colère
- Emotion identifiée : le mépris
- Indicateur verbal direct : « ces monstres »

- je leur en veux de provoquer **tant de haine** dans mon cœur ...

- Catégorie d'émotion : colère

- Emotion identifiée : la haine
- Indicateur verbal direct : « tant de haine »

**Mohsen** : arrête de te cacher comme ça ! C'est **moi qui devrais avoir honte**.

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : l'humiliation
- Indicateur verbal direct : « avoir honte »

**Zunaira** : j'ai perdu **l'amour** de ma vie

- Catégorie d'émotion : amour
- Emotion identifiée : l'amour
- Indicateur verbal direct : « l'amour »

## 2.1.2 Le choix des adjectifs

### 2.1.2.1 Les adjectifs négatifs

**Le mollah** : [...] des êtres **misérables, aveugles et futiles**.

- Catégorie d'émotion : colère
- Emotion identifiée : le mépris
- Indicateur verbal direct : « misérables, aveugles et futiles »

**Zunaira** : Mohsen Ramat! Où étais tu espèce de traître **infâme** ?

- Catégorie d'émotion : colère
- Emotion identifiée : la rancune
- Indicateur verbal direct : « traître infâme »

**Mohsen** : c'est pas seulement pour l'école coranique, visiblement il a mis en place un système clandestin d'éducation mais c'est surement **dangereux**.

- Catégorie d'émotion : peur
- Emotion identifiée : appréhension
- Indicateur verbal direct : « dangereux »

**Mohsen** : je suis **désolé**.

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : le regret
- Indicateur verbal direct : « désolé »

- je suis comme eux oui, si tu savais à quel point, je suis **abominable**.

- Catégorie d'émotion : colère
- Emotion identifiée : le mépris de soi
- Indicateur verbal direct : « abominable »

**Atik** : quand on combattait les russes j'étais beaucoup **moins anxieux** parce que l'ennemi on savait qui c'était, là je ne sais plus.

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : l'anxiété
- Indicateur verbal direct : « moins anxieux »

### 2.1.2.2 Les adjectifs positifs

**Marchand** : tiens, je te l'ai gardé. Mussarat sera **contente**, il est bien mûr.

- Catégorie d'émotion : joie
- Emotion identifiée : le contentement
- Indicateur verbal direct : « contente »

**Zunaira** : mais **c'est merveilleux** ! J'adorais nos réunions chez lui, tu devrais accepter, **c'est formidable** !

- Catégorie d'émotion : joie
- Emotion identifiée : enthousiasme
- Indicateur verbal direct : « merveilleux », « formidable »

**Mussarat** : **je suis heureuse** de te voir, de dîner avec toi.

- Catégorie d'émotion : joie
- Emotion identifiée : ravissement
- Indicateur verbal direct : « heureuse »

### 2.1.3 Le choix des verbes

**Zunaira** : et **j t'aime** (1) pour ça et **j t'ai aimé** depuis la cours de la fac, et **je t'aimerai** pour ça jusque dans le futur le plus lointain, celui où on sera libres.... **On s'embrassera** (2) dans la rue, **on rigolera** (3) avec nos copains parce qu'on a vu un film tout pourri.

(1)

- Catégorie d'émotion : amour
- Emotion identifiée : l'amour
- Indicateur verbal direct : « aimer »

(2)

- Catégorie d'émotion : amour
- Emotion identifiée : le désir / la tendresse
- Indicateur verbal direct : « embrasser »

(3)

- Catégorie d'émotion : joie
- Emotion identifiée : la joie
- Indicateur verbal direct : « rigoler »

**Mohsen** : **j'aimerais** tant enseigner mais je ne peux pas le faire à l'école coranique.

- Catégorie d'émotion : amour
- Emotion identifiée : le désir (souhait)
- Indicateur verbal direct : « aimer » au subjonctif

**Zunaira** : **J'adorais** nos réunions chez lui, tu devrais accepter.

- Catégorie d'émotion : amour
- Emotion identifiée : l'amour
- Indicateur verbal direct : « adorer »

**Mohsen** : **j'aimerais tellement** qu'on puisse aller se promener à la librairie FARYEL.

- Catégorie d'émotion : amour
- Emotion identifiée : le désir (souhait)
- Indicateur verbal direct : « aimer » au subjonctif

**Zunaira : je les hais**, je leur souhaite les pires horreurs à ces monstres, **je leur en veux** de provoquer tant de haine dans mon cœur ...

- Catégorie d'émotion : colère
- Emotion identifiée : la haine
- Indicateur verbal direct : « haïr », « en vouloir »

**Mohsen : je suis désolé, pardonne-moi**, on n'aurait pas dû y aller pardon.

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : le regret
- Indicateur verbal direct : « pardonner »

- parle-moi hurle moi que **tu me détestes**.

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : la déception
- Indicateur verbal direct : « me détester »

**Zunaira : c'est un accident irréparable, j'ai perdu** l'amour de ma vie.

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : le regret et la culpabilité.
- Indicateur verbal direct : « avoir perdu », Zunaira a l'impression d'être la cause de la mort de Mohsen.

#### 2.1.4 Les interjections

Des enfants après avoir reçu un coup de cravache : **aiille !**

- Catégorie d'émotion : la tristesse
- Emotion identifiée : la douleur
- Indicateur verbal direct : l'interjection « aille »

Lors de la lapidation, la femme exécutée : **Oh! hah! ah!**

- Catégorie d'émotion : tristesse
- Emotion identifiée : la douleur
- Indicateur verbal direct : l'interjection « oh !hah !ah ! »

**Arash : chut ! Mohsen!**

- Catégorie d'émotion : peur
- Emotion identifiée : la crainte
- Indicateur verbal direct : l'interjection « chut » (Arash a peur que quelqu'un puisse les entendre)

## 2.2 La désignation indirecte

### 2.2.1 La comparaison

La comparaison est un procédé qui permet de rapprocher deux éléments différents qui ont un ou plusieurs points communs. La comparaison se fait par le biais d'un terme appelé le « comparatif » : comme, tel, semblable à ... qui met en relation le comparé et le comparant (éléments de la comparaison). Dans notre corpus, la comparaison permet aussi d'exprimer des émotions de manière indirecte. Voici quelques comparaisons que nous avons repérées :

**Mohsen** : j'aimerais tellement qu'on puisse aller se promener à la librairie Faryel **comme avant** main dans la main, feuilleter des bouquins.

Dans cet énoncé, Mohsen formule un souhait, il désire une promenade (comparé) semblable à celle qu'ils faisaient auparavant (comparant), en se tenant la main et feuilletant des livres. Par cette comparaison, Mohsen fait une réminiscence qui exprime sa nostalgie, le souvenir de ces promenades autrefois heureuses le rend triste puisqu'elles ne sont plus d'actualité.

**Zunaira** : **t'es comme eux** au fond.

Après être rentrés de la promenade qui a tourné au drame, puisque le couple s'est fait humilié par les Talibans, en particulier Zunaira qui, impuissante, déverse sa colère sur son mari, elle lui reproche sa passivité, elle le compare aux Talibans qu'elle méprise tant. Ainsi, nous pouvons identifier le mépris comme émotion qui envahit Zunaira.

### 2.2.2 La métaphore

La métaphore est une figure de ressemblance, à la différence de la comparaison qui rapproche deux éléments avec l'usage d'un comparatif, la métaphore est implicite on n'y trouve pas de comparatif.

**Mohsen : ton visage est le seul soleil qui me reste.**

Mohsen compare le visage de Zunaira au soleil. Cette métaphore exprime l'**amour** qu'il porte à sa femme puisqu'elle représente pour lui la seule source de lumière.

**Zunaira : Ne sommes-nous pas tous déjà morts depuis longtemps.**

Lorsqu'Atik essaye de persuader Zunaira de fuir en lui disant qu'« il faut vivre », elle lui répond qu'elle se sent déjà morte. Cette métaphore où Zunaira compare la situation qu'elle vit à la mort, a pour but d'intensifier l'émotion de **désespoir** qu'elle éprouve puisqu'elle permet de construire une hyperbole qui est une figure d'exagération et de dramatisation.

### 2.2.3 L'hyperbole

L'hyperbole est une figure de style qui consiste à exagérer et dramatiser une idée, une caractéristique ou une émotion dans l'objectif de la mettre en valeur.

**Zunaira : CE SONT TOUS LES HOMMES QUE JE HAIS AUJOURD'HUI.**

Afin d'exprimer la **colère** et la **haine** qu'elle éprouve envers son mari, Zunaira utilise la formule « tous les hommes » pour désigner Mohsen et tous les êtres du sexe opposé.

## 2.3 Les paramètres para-verbaux

### 2.3.1 Les paramètres vocaux :

#### 2.3.1.1 Le ton

Le ton est une *qualité sonore d'une voix liée à sa hauteur, à son timbre, à son intensité, etc*<sup>74</sup>. C'est une manière de parler qui par le biais de la voix, permet de refléter un état d'esprit, un

---

<sup>74</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ton/78363>

sentiment ou une émotion. Pour décrire cette caractéristique vocale par écrit, nous avons décidé de transcrire les passages qui correspondent à des cris en majuscule.

**Atik : MUSSARAT TU N'ES PAS UN MALHEUR POUR MOI ! ET J'AI FOI EN DIEU ... mon silence c c'est ce n'est pas du rejet, c'est l'expression de mon impuissance. Voila ! ... ET JE N'AI PAS BESOIN DE ME JUSTIFIER, J'ai l'impression d'avoir commis une faute, OR CE N'EST PAS LE CAS ! EST CE QUE JE PEUX AVOIR UN PEU DE PAIX DANS MA PROPRE MAISON OU EST CE TROP DEMANDER HEIN?**<sup>75</sup>

- Catégorie d'émotion : colère
- Emotion identifiée : l'amertume
- Indicateur para verbal : le cri

**Zunaira : MAIS LAISSE-MOI, LAISSE-MOI [...] ARRETE POUSSE TOI JE TE DIS, CE SONT TOUS LES HOMMES QUE JE HAIS AUJOURD'HUI.**

- Catégorie d'émotion : colère
- Emotion identifiée : la rage
- Indicateur para verbal : le cri

### 2.3.1.2 Troubles de la parole

L'émotion intervient au niveau de la production de parole, lorsqu'un sujet est ému, il a tendance à hésiter avant de produire la parole. Cette hésitation (appelée *disturbances* par Mahl (1956a-b)<sup>76</sup>) se décline en plusieurs catégories, notamment les phrases incomplètes, la répétition des mots, le bégaiement...

**Atik : Mon silence c'est...c'est... ce n'est pas du rejet.**

Après s'être disputé avec sa femme, Atik se ressaisit et essaye de lui parler plus doucement. Il a du mal à trouver les mots pour lui expliquer qu'il est silencieux parce qu'il est dépassé par la situation, et non pas parce qu'il veut la rejeter. Cela montre à quel point Atik peut être **triste**.

---

<sup>75</sup>Danielle Duez, *Signification des hésitations dans la parole spontanée*. Université de Provence Aix en Provence. <http://www2.lpl-aix.fr/~fulltext/1198.pdf> consulté le 02/10/20

<sup>76</sup>Danielle Duez, *Signification des hésitations dans la parole spontanée*. Laboratoire Parole et Langage, Université de Provence. <http://www2.lpl-aix.fr/~fulltext/1198.pdf>

**Mohsen** : Il faut que je te dise quelque chose, **j'ai... j'ai... j'ai** rencontré Arash à l'université.

Dans ce passage Mohsen est non seulement **tourmenté** par ce qu'il a fait (participé à la lapidation) mais il a aussi **peur** de la réaction de son épouse. Ces deux émotions sont traduites par sa difficulté à parler de manière fluide.

**Atik** : Il faut **vivre vi... vivre**.

Atik adresse un message plein d'espoir à Zunaira pour la convaincre de fuir, mais **la peur** (à cause de danger) et **la tristesse** (parce qu'il sait qu'il ne la reverra jamais) se devinent à travers son message.

### 2.3.2 Les paramètres gestuels et autres :

Cette partie est consacrée à l'analyse des photogrammes tirés du film, c'est à travers ces images que nous pouvons décrire les expressions du visage ainsi que la posture des différents personnages qui à leurs tours permettront d'identifier les émotions. Certains photogrammes seront jumelés puisqu'ils permettent d'exprimer une seule émotion.

#### Photogrammes 1 :

(1) 13min21s



(2) 13min23s



(3) 13min24



**Description des photogrammes :**

Ces trois photogrammes représentent une rétrospection<sup>77</sup>. Il s'agit d'un plan subjectif, une focalisation interne puisque la scène est visualisée à travers le regard de Mohsen. Le premier photogramme (1) met en scène deux femmes en jupes, les cheveux à l'air libre et un homme en costume qui sortent du cinéma en riant. L'arrière-plan est lumineux et les couleurs sont chaudes. Cette image représente un instant passé.

Le deuxième photogramme (2) est un chevauchement du présent, les personnages présentés sont les mêmes que dans le précédent photogramme mais dans un décor différent, les vêtements des deux femmes paraissent plus longs, leurs cheveux ne sont plus découverts, une sorte de voile bleu apparaît dessus. Les lumières ternissent et les couleurs sont plus froides.

Dans le troisième et dernier photogramme, les deux femmes, silencieuses, sont vêtues de tchadri et l'homme porte une tenue traditionnelle. Le cinéma derrière eux est en ruine, des débris de pierres sont éparpillés un peu partout sur les marches. Les lumières sont éteintes et les couleurs plus sombres. Cette image représente l'instant présent.

**Le cadrage :** le cadrage dans ces images est horizontal.

**Le cadre :** le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs :** (1) les couleurs dominantes sont des couleurs chaudes et vives, des nuances de jaune et d'orange.

(2) les couleurs sont ternes.

(3) les couleurs sont plus sombres et froides.

**La lumière :** (1) la lumière est de source artificielle, elle provient des lampes à l'entrée du cinéma.

(2) la lumière est moins chaleureuse, les lampes à l'entrée du cinéma sont éteintes, elle peut provenir d'une source naturelle ou artificielle.

(3) la lumière est terne.

L'émotion identifiée à travers ce retour vers le passé est la **nostalgie** de Mohsen. Il regrette cette époque (1) qui représente un passé **joyeux** (représenté par le rire des personnages)

---

<sup>77</sup> Action de regarder en arrière, de se reporter dans le passé. Dictionnaire Larousse.

**Photogramme 2 : 15min07s**



**Description du photogramme**

Le photogramme est composé d'un plan rapproché taille sur deux personnages (Mohsen et Zunaira) qui s'enlacent, Mohsen pose un baiser sur le front de Zunaira qui affiche un beau sourire. Sur l'arrière-plan nous apercevons un mur couvert d'un drap et un rideau qui laisse entrevoir une partie d'une autre pièce.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal. Il s'agit d'un plan rapproché taille, notre attention est portée en premier sur le couple.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : nous distinguons des nuances de couleurs chaudes à savoir du rose et de l'orange, ainsi que des couleurs plus froides, du bleu et du vert pastels, majoritairement en arrière-plan.

**La lumière** : la lumière est tamisée, elle provient d'une bougie ou d'une lampe à faible intensité.

Les émotions identifiées sur ce photogramme sont **l'amour, la tendresse et la joie**, les signes qui ont permis de les identifier sont : le câlin, le baiser sur le front et le sourire.

**Photogramme 3 :15min35s**



**Description du photogramme :**

Hors champs, Zunaira lave les pieds de Mohsen dans une bassine, ce dernier s'approche et voit le reflet de son visage dans l'eau, celle-ci change de couleur et devient rouge sang.

Le photogramme montre deux pieds trempés dans l'eau et un le reflet d'un visage.

**Le cadrage :** le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre :** le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs :** la couleur la plus dominante dans cette image est le rouge qui fait référence au sang.

L'émotion identifiée dans ce photogramme est **la culpabilité**, elle appartient à la catégorie de la tristesse. Le signe qui a permis de repérer cette émotion est la transformation de l'eau en sang lorsque Mohsen se regarde dedans. Le sang ici fait référence à la scène d'exécution à laquelle Mohsen a assistée.

**Photogramme 4 :16min07s**



**Description du photogramme**

Il s'agit d'un plan d'ensemble dans lequel nous apercevons les deux personnages Mohsen et Zunaira en train de s'embrasser. Cette dernière est assise au-dessus de son époux, sa tunique légèrement relevée, laisse entrevoir une partie de son dos. Mohsen a une main posée sur ses cheveux et l'autre sur sa hanche.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : les couleurs dominantes sont des couleurs chaudes et douces.

**La lumière** : la lumière est tamisée, sa source n'est pas visible dans le plan. Elle éclaire légèrement certaines parties du corps de Zunaira ainsi qu'une partie du mur en arrière-plan.

Les émotions identifiées dans ce photogramme sont **l'amour** et **le désir**. Les signes qui ont permis cette identification sont : la posture des deux corps qui sont très proches et le baiser. Ces deux éléments poussent à comprendre que la relation entre ces deux personnages est très intime.

**Photogramme 5 : 26min16s**



**Description du photogramme**

Le photogramme comporte un plan moyen du personnage féminin Zunaira, nous apercevons son visage qui affiche un regard adressé vers le bas et les coins de la bouche abaissés. Mohsen est de dos.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : les couleurs froides sont dominantes dans cette image, du bleu sur les murs, un vert pastel sur les vêtements. Des nuances de rose (rouge + blanc) viennent créer un relief sur le rideau accroché au mur et apporter un peu de douceur à l'image.

**La lumière** : la source de lumière n'est pas dans le champ, elle doit provenir d'une fenêtre sur le côté droit, puisqu'elle se pose sur la partie droite du visage de Zunaira et du dos de Mohsen.

L'émotion identifiée dans l'image est **la tristesse**, elle est déduite grâce aux expressions du visage de Zunaira.

**Photogramme 6** : 26min30s



**Description du photogramme**

Il s'agit d'un plan américain des personnages Mohsen et Zunaira qui se tiennent par les mains, Mohsen sourit subtilement en regardant sa femme qui éclate de rire, ses yeux sont plissés et sa bouche ouverte.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : nous apercevons une dualité entre les couleurs chaudes, le rose et l'orange sur les rideaux, et les couleurs froides comme le bleu sur le mur.

**La lumière** : des rayons de lumière traversent la fenêtre et éclairent la pièce ainsi que les corps des deux protagonistes. La source n'est pas identifiable mais il s'agit d'une lumière de jour.

Le sourire de Mohsen et le rire de Zunaira clairement perceptibles sur leurs visages permettent d'identifier l'émotion de **la joie**. Une autre émotion, **l'amour**, peut être perçue grâce à la posture des corps et des mains qui se tiennent.

**Photogramme 7 : 29min49s**

(1)



(2)



**Description des photogrammes**

Les deux photogrammes comportent un plan américain d'un personnage masculin qui porte une arme, les traits de son visage sont déformés, ses sourcils froncés, ses yeux plissés. Sa

bouche entrouverte comme s'il était entrain de crier laisse apparaitre ses dents. Son regard est posé sur Mohsen, le corps en retrait, son visage est figé, la partie intérieure de ses sourcils est relevée et sa bouche entrouverte.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : dans le premier plan les couleurs se déclinent en une nuance de beige et de taupe, des couleurs particulièrement neutres. Dans le second, en plus des couleurs beiges et taupes présentes sur les vêtements, vient s'ajouter du bleu et du vert, des couleurs froides, sur les murs.

**La lumière** : puisque la scène se déroule à l'extérieur en pleine journée, la lumière doit provenir du soleil.

A travers ses deux images nous pouvons identifier deux catégories d'émotion ressenties par les deux personnages. En premier, le Taliban qui paraît **en colère** et **hostile**, Mohsen quant à lui paraît à la fois **surpris** et **choqué** (le choc est une émotion relative à la peur selon le modèle hiérarchique des émotions de Cosnier (1987)) par la violence qu'il subit. Ce sont les expressions du visage qui ont permis de repérer ces émotions. La posture des deux protagonistes laisse comprendre qu'il y a une relation d'opresseur / opprimé, de pouvoir / impuissance.

**Photogramme8 :**

(1) 31min48s



**Description du photogramme**

L'image met en scène les deux protagonistes Mohsen et Zunaira dans un plan américain. Zunaira se tient debout face à Mohsen qui paraît de dos dans cette séquence. Le visage de Zunaira est refrogné, ses sourcils sont froncés, sa bouche ouverte laisse entrevoir ses dents. Sa main est posée sur sa poitrine comme pour montrer la partie où se manifeste l'émotion.

**Le cadrage :** le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre :** le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs :** nous retrouvons dans cette image la couleur chaude de la tunique de Zunaira ainsi que le rideau qui couvre une partie du mur bleu.

**La lumière :** la pièce est éclairée par une lumière de jour qui traverse la fenêtre.

(2) 31min56s



### Description du photogramme

L'angle de vue diffère dans ce photogramme, les deux personnages sont de profil. Malgré cela nous pouvons apercevoir le visage de Zunaira toujours crispé et les sourcils froncés, cette fois sa bouche est fermée et sa mâchoire serrée. Mohsen debout face à elle, le coin de la bouche abaissé ainsi que le coin externe de son sourcil, il tend les bras vers elle comme pour essayer de la calmer.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : les couleurs qui dominent sur cette image sont des couleurs sombres, le bleu sur le mur, le noir de la veste de Mohsen. La fenêtre est couverte d'un rideau orange, qui est complémentaire avec le bleu, la juxtaposition de ces deux couleurs permet de les intensifier.

**La lumière** : la lumière qui éclaire la pièce provient toujours de la fenêtre.

A partir de ces images, nous pouvons clairement apercevoir la colère de Zunaira qui se décline en haine et en mépris suite à l'humiliation qu'elle a subi quelques instants auparavant. Nous constatons également la tristesse qui se dessine sur le visage de Mohsen, impuissant face à la situation.

**Photogramme 9 : 35min05s**



**Description du photogramme**

Nous apercevons sur cette image un autre personnage féminin, Mussarat, assise sur un matelas à même le sol, les jambes croisées et le dos courbé. Son regard est posé sur une touffe de cheveux qu'elle tient dans ses mains. Nous n'apercevons que la moitié de son visage et nous remarquons que le coin de sa bouche est baissé et ses yeux sont à moitié fermés.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : les couleurs qui dominent dans cette image sont des couleurs sombres et froides, des nuances de bleu et de gris notamment sur les murs et le matelas ainsi que sur les vêtements de Mussarat.

**La lumière** : la pièce est éclairée par une douce lumière de nuit, elle provient probablement de la lune. Selon l'ombre dessinée sur le matelas, nous pouvons déduire que la lumière entre par la fenêtre.

Cette image montre de **la tristesse**. Cette déduction est faite à partir de l'expression du visage ainsi que la posture du corps.

**Photogramme 10**



### Description du photogramme

Dans ce photogramme nous saute aux yeux un plan rapproché de Zunaira, allongée sur le côté, recroquevillée, les mains jointes près de son visage. Son regard est dirigé vers le bas, ses lèvres sont serrées et les coins de la bouche abaissés. Elle paraît pensive.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : l'image est marquée par la dominance de couleurs sombres et froides, des nuances de bleu et de gris.

**La lumière** : aucune source de lumière n'est perceptible sur l'image. Mais nous remarquons un relief sur les cheveux et une partie du corps de Zunaira. Il s'agit d'une lumière très douce.

La posture de Zunaira ainsi que son visage nous informent sur l'émotion ressentie qui est **la tristesse**.

**Photogramme 11**

(1) 38min42s



(2) 38min43s



### Description des photogrammes

Ces deux photogrammes sont tirés de la scène de la chute de Mohsen. La première image montre Zunaira debout dans un plan américain. Ses épaules sont dénudées, sa main est posée sur sa poitrine. Elle regarde le corps de Mohsen gisant par terre (nous pouvons le deviner grâce à sa tunique verte), son visage est figé, la bouche entrouverte et les yeux plissés. Dans le second photogramme, Zunaira est dans la même position, de sa main, elle cache sa bouche, ses sourcils se froncent.

**Le cadrage** : le cadrage dans ces images est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : nous apercevons dans ces images un mélange de couleurs froides (bleu,vert) sur le mur et les vêtements de Mohsen et de couleurs chaudes (nuances de rouge (rose)) sur le rideau fleuri et la tunique de Zunaira.

**La lumière** : des reflets de lumière traversent la pièce et en éclairent une partie.

Dans ces photogrammes, Zunaira paraît à la fois **surprise** et **choquée**. La surprise est une émotion provoquée par un événement inattendu, ici en l'occurrence il s'agit de la mort de Mohsen. Après la surprise vient le choc puisque Zunaira prend conscience de cet événement traumatisant.

**Photogramme 12 :**

(1) 48min47s



(2) 48min49



### Description du photogramme

Le premier photogramme montre trois enfants allongés sur un matelas, deux d'entre eux dorment profondément, le troisième a les yeux écarquillés, les sourcils levés et la bouche ouverte en « O ». Les couleurs et les motifs des rideaux sur les murs laissent deviner qu'ils se trouvent dans la chambre de Mohsen et Zunaira. Dans le second photogramme nous voyons l'enfant se lever pour prendre la fuite.

**Le cadrage** : le cadrage dans ces images est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : des nuances de couleurs chaudes (rouge, jaune et orange) sont perceptible sur l'image. A cela s'ajoute quelques touches de bleu et de vert.

**La lumière** : nous remarquons un rayon de lumière sur le visage de l'enfant. Il s'agit d'une lumière de jour (soleil) qui provient de la fenêtre qui n'est pas perceptible de cet angle.

L'expression du visage de l'enfant nous permet d'identifier l'émotion de **surprise**. Il est surpris de voir Atik debout devant lui (hors champs) alors que la maison est supposée être vide puisque Mohsen est décédé et Zunaira en prison. L'action de fuir permet également d'identifier l'émotion de la peur.

**Photogramme 13 :**

(1) 49min32s



(2) 49min38s



### Description des photogrammes

Le premier photogramme est un gros plan sur le visage d'Atik, ses sourcils sont légèrement froncés et sa bouche entrouverte, il paraît bouche bée. Dans le second photogramme, nous apercevons toujours Atik cette fois d'un autre angle puisqu'il est de dos, debout face à un mur. Ce Mur est orné de dessins de différentes tailles, on distingue en premier le dessin d'une femme nue, sa chevelure sur les épaules et ses courbes sont mises en avant, un spectacle nouveau pour Atik qui depuis des années n'a vu que le corps et le visage de sa femme. En plus de ce corps, des portraits d'homme et des dessins de couple décorent le mur bleu.

**Le cadrage** : le cadrage dans ces images est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : les couleurs qui dominent sur ces images sont des couleurs froides, le bleu sur le mur ainsi qu'une touche de vert sur les vêtements d'Atik.

**La lumière** : il s'agit d'une lumière de jour, un rayon de soleil vient mettre en relief une partie du visage d'Atik sur la première image son corps sur la deuxième.

L'émotion identifiée est **la stupéfaction** qui peut se lire sur le visage d'Atik. Les faits permettent aussi de comprendre la cause de la manifestation de cette émotion.

**Photogramme 14** :1h00min53



### Description du photogramme

Nous apercevons dans cette image deux protagonistes Atik et Mussarat. Atik est assis les jambes croisées, le dos courbé. Son regard est tourné vers le bas, il pleure. Devant lui, se tient Mussarat, accroupie, elle pose sa main sur les siennes pour le réconforter dans sa peine.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : cette image est marquée par un contraste de bleu et d'orange particulièrement sur les murs et les vêtements de Mussarat. Les vêtements d'Atik sont de couleurs plus neutres à savoir noir, gris et beige.

**La lumière** : la source de lumière n'est pas perceptible sur l'image, mais nous pouvons deviner qu'il s'agit d'une lumière de jour qui provient probablement du soleil.

Les émotions identifiées à travers cette image sont **la tristesse** et **la compassion**. La posture d'Atik ainsi que ses pleurs ont permis de faire ressentir son chagrin et le geste de Mussarat montre l'empathie qu'elle ressent vis-à-vis de la situation de son mari.

### Photogramme 15 :



### Description du photogramme

Ce photogramme affiche un gros plan sur Atik qui tient une arme en position de tir. Les traits de son visage sont froissés, ses sourcils froncés et les yeux plissés.

**Le cadrage** : le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : la palette utilisée sur cette image est une palette de couleurs neutres. Nous pouvons apercevoir du noir, du beige, du gris et une touche de vert pastel très subtile.

**La lumière** : la source de lumière se trouve derrière le personnage, il s'agit d'une lumière de jour.

Les émotions identifiées sur cette image sont **la colère** et **la haine**.

### Photogramme 16 :

(1)



(2)



### **Description des photogrammes**

Le premier photogramme est plan subjectif, une focalisation interne, c'est à travers le regard de Mussarat que nous voyons cette image. Cette image montre un ensemble de clichés de Mussarat et Atik, deux doigts sont posés sur une photo particulière du couple dans laquelle nous apercevons un sourire sur le visage d'Atik.

Dans le second photogramme nous apercevons Mussarat assise, les jambes croisées, le corps en avant. Devant elle, les photos du photogramme précédent sont éparpillées sur le matelas.

**Le cadrage** : le cadrage dans ces images est horizontal.

**Le cadre** : le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs** : dans le premier photogramme, les couleurs utilisées sont encore une fois neutres pas très perceptibles en raison de leur surexposition à la lumière.

Les couleurs du second photogramme sont plus prononcées, un contraste de couleurs chaudes et froides est perceptible.

**La lumière** : une forte lumière est focalisée sur les photos posées sur le matelas, il s'agit d'une lumière de jour provenant de la fenêtre.

Ces photos nous permettent d'identifier l'émotion de la nostalgie que ressent Mussarat, elle regrette ce passé où elle était heureuse avec son mari.

**Photogramme 17 :**



**Description du photogramme**

Nous apercevons dans ce photogramme Atik, les mains levées, il regarde un homme debout face à lui qui tient une arme dirigée dans sa direction. Atik affiche un visage crispé, la partie intérieure de ses sourcils est relevée, sa bouche est entrouverte.

**Le cadrage :** le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre :** le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs :** les couleurs affichées dans ce plan sont des couleurs neutres, notamment du beige, du noir, du gris...

**La lumière :** il s'agit d'une lumière de jour assez puissante, sa source se trouve au-dessus des personnages puisque nous apercevons des reliefs sur les surfaces horizontales. Les détails de l'arrière-plan ne sont que très peu perceptibles en raison de la surexposition.

L'expression du visage d'Atik permet d'identifier l'émotion de la peur. La situation (l'arme pointée sur Atik) aide également à deviner cette émotion.

**Photogramme 18 :**



**Description du photogramme**

Ce photogramme montre le personnage de Kassim en train de monter les marches des gradins, il découvre le visage d'une femme en levant son tchadri violemment. Le visage de Kassim est crispé, ses sourcils sont froncés et sa mâchoire serrée.

**Le cadrage :** le cadrage dans cette image est horizontal.

**Le cadre :** le cadre est rectangulaire.

**Les couleurs :** les couleurs perceptibles sur l'image sont en grande parties des couleurs froides et neutres. Le bleu des tchadri occupe deux tiers de l'image.

**La lumière :** la lumière sur ce photogramme est une lumière de jour, sa source se trouve hors champs derrière le personnage de Kassim.

L'acte de violence de Kassim et les traits de son visage nous permettent d'identifier l'émotion de **la frustration** et **la colère**. Ces deux émotions surgissent parce que les choses ne se sont pas déroulées comme il le souhaitait, il a été dupé par Atik.

### Synthèse

L'analyse ci-dessus permet de déduire que les émotions dans « Les Hirondelles de Kaboul » se manifestent sur plusieurs plans.

D'abord, sur le plan discursif par la désignation directe avec l'usage de noms, verbes et adjectifs spécifiques qui appartiennent au langage de l'affect. Elle survient également au niveau de la production rhétorique, nous avons pu y relever certaines figures de style telles que la comparaison, la métaphore et l'hyperbole. Enfin, elle se manifeste à travers l'image, l'analyse des photogrammes a permis d'identifier plusieurs émotions à partir de la posture des personnages, leurs gestes, les différentes expressions de leurs visages.

En plus des signes verbaux et comportementaux, les signes plastiques contribuent aussi à la mise en scène des émotions. Les types de plans, le choix des couleurs, l'éclairage jouent un rôle prépondérant sur ce plan. La lumière tamisée et les couleurs chaudes dans le photogramme 8 ont permis d'accentuer l'aspect romantique et passionnel de la scène, le gros plan dans les photogrammes 13 et 15 a servi à mettre en évidence l'expression du visage du personnage.

D'autres paramètres que nous n'avons pas analysés, permettent non pas d'exprimer une émotion à proprement dit mais de l'intensifier et de la rendre plus explicite. Ces paramètres concernent le mouvement de la caméra, le montage et le choix de la musique.

Nous avons également constaté lors du visionnage, que les paramètres d'audio description et le sous-titrage permettent de décrire parfois certaines émotions, mais de manière très subtile.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce mémoire avait pour ambition de mettre en exergue l'émotion dans le film « *Les Hirondelles De Kaboul* » de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec, en se demandant comment celles-ci étaient construites dans le long métrage.

Il a fallu dans un premier temps définir certaines notions relatives à notre objet d'étude, nous avons pu de ce fait aborder les notions de discours, de l'image et l'émotion (notion clé dans notre recherche), nous nous sommes aussi intéressés aux concepts d'analyse du discours et de sémiologie/sémiotique.

Ces définitions ont contribué à la concrétisation de ce modeste travail, et nous ont guidé afin d'apporter une réponse à la question de notre problématique « comment les émotions sont-elles construites dans le film « Les Hirondelles de Kaboul » ? ». Suite à l'analyse, nous pouvons dire que la manifestation des émotions dans ce long métrage se fait sur plusieurs niveaux : sur le plan discursif ainsi que la production rhétorique, également au niveau de l'image, à travers la kinésique des personnages mais aussi à travers les signes plastiques qui composent les images.

Ces réponses nous ont permis de confirmer les deux hypothèses formulées dans l'introduction. En effet, nous avons remarqué que les émotions se manifestaient par le biais du langage corporel des personnages et qu'elles interféraient sur le plan discursif en modifiant leur expression linguistique.

Bien que les réponses que nous avons apportées ne soient pas totalement exhaustives, ce travail nous a permis d'accroître nos connaissances dans le domaine des sciences du langage, nous avons pu cerner un peu plus la notion d'émotion, de discours et d'image. Nous souhaitons que ce travail puisse contribuer dans l'élaboration d'autres travaux de recherche dans ce domaine, en particulier autour de la question des émotions, qui rappelons le peuvent être perçues par le biais de l'ouïe et de la vue, ce qui nous amène à de nouvelles réflexions à savoir, faire une étude sur la perception des émotions chez les malentendants et/ou les malvoyants.

# RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## Références bibliographiques

### Ouvrages :

- BENEVISTE E. *L'appareil formel de l'énonciation*, Langages, 1970. Consulté sur : [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1970\\_num\\_5\\_17\\_2572](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_5_17_2572)
- JOLY M, *Introduction à l'analyse de l'image*, Edition Nathan, Paris, 1993.
- JOLY M, *L'image et les signes*, Edition Nathan, Paris, 1995.
- LUMINET O, *Psychologie des émotions: Confrontation et évitement*, Editions De Boeck Université, 2008. Consulté sur : <https://books.google.dz/books?id=f-2ibXt5-bIC&printsec=frontcover&dq=olivier+luminet&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKewjosc7kbDrAhXBAmMBHZFFBJgQ6AEwAHoECAIQAg#v=onepage&q=olivier%20luminet&f=false>
- MICHELI R, *Les émotions dans les discours: Modèle d'analyse, perspectives empiriques* (pp. 17-31). Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur.
- SAUSSURE F, *Cours de linguistique générale*, Ed.critique/par Rudolph Engler ; de l'éd. Originale, 1989.

### Articles :

- ABADI D, *sémiologie de l'image*, Cours Deuxième année Master (sciences du langage), Université Kasdi Merbah Ouargla.
- ADJAOUT R, *Cours de sémiologie et / ou de sémiotique*. [https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/348334/mod\\_resource/content/0/Cours\\_ADJAOUT%20Rachid\\_Cours%20de%20s%C3%A9miologie%20et%20ou%20de%20s%C3%A9miotique.pdf](https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/348334/mod_resource/content/0/Cours_ADJAOUT%20Rachid_Cours%20de%20s%C3%A9miologie%20et%20ou%20de%20s%C3%A9miotique.pdf)
- ARMENGAUD F, *La pragmatique* (pp. 3-14), Presses Universitaires de France, 2007. <https://www.cairn.info/la-pragmatique--9782130564003-page-3.htm>
- BOUQUET S, «*Ya-t-il une théorie saussurienne de l'interprétation?*», Cahiers de praxématique [En ligne], 33|1999, document 1, mis en ligne le 01 janvier 2014. <http://journals.openedition.org/praxematique/1967>.
- BUJOLD N, *L'évaluation des attitudes, objets de formation*. Université Laval. Disponible sur : [https://cdc.qc.ca/actes\\_aqpc/1994/bujold\\_6D5\\_actes\\_aqpc\\_1994.pdf](https://cdc.qc.ca/actes_aqpc/1994/bujold_6D5_actes_aqpc_1994.pdf)
- DILLER A-M, RECANATI F, *Langue française*, 1979.

## Références bibliographiques

- FILIPPI-DESWELLE C, *DU LOCUTEUR AU SUJETENONCIATEUR-LOCUTEUR Théorisation des métatermes « locuteur/allocutaire » en « énonciateur/Co énonciateur»: de la «mécanique interlocutoire» de Benveniste au couple énonciatif de Culioli*. Université de Rouen. <https://hal-normandie-univ.archives-ouvertes.fr/hal-01779793/document>
- KHARBOUCH A. *La sémiotique de Peirce et la sémiologie de Saussure : une antithèse ?*, Actes Sémiotiques [En ligne]. 2014, n° 117. <<http://epublications.unilim.fr/revues/as/5218>> Document créé le 30/06/2014.
- MAINGUNEAU D, *l'analyse du discours* [article], Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle, 1979. [https://www.persee.fr/doc/reper\\_0755-7906\\_1979\\_num\\_51\\_1\\_1614](https://www.persee.fr/doc/reper_0755-7906_1979_num_51_1_1614).
- MAZIÈRE F, *l'analyse du discours*, publié par Karine Philippe, octobre 2005, [https://www.scienceshumaines.com/l-analyse-du-discours\\_fr\\_5241.html](https://www.scienceshumaines.com/l-analyse-du-discours_fr_5241.html)
- PIERCE C.S, *langage-signe, Éléments of Logic*, (1903), in *Collected Papers*, Harvard University Press, 1960.
- PLANTINC., DOURYM., TRAVERSO V, *Les émotions dans les interactions*, Arci/ Presses universitaires de Lyon, 2000.
- RASTIER F, *Discours et texte*, *Texto*, juin 2005 [en ligne]. [http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier\\_Discours.html](http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier_Discours.html).
- SAVAN D, *La sémiotique de Charles S. Peirce*. *Langages*. 1980. [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1980\\_num\\_14\\_58\\_1844](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_58_1844)
- Têtes Chercheuse, *Le vin, sujet d'analyse à la croisée des sciences humaines et sociales : l'apport de la sémiotique à l'étude de cet objet complexe*. Publié le 12/11/2015 <https://teteschercheuses.hypotheses.org/2482>
- ŽIVKOVI D, *une approche pragmatique de l'analyse du discours et son application à la didactique du français sur objectif spécifique*, *Linguistics and Literature* Vol 15, No 1, 2007. [https://www.researchgate.net/profile/Danijel\\_Zivkovic/publication/321652212\\_UNE\\_APPROCHE\\_PRAGMATIQUE\\_DE\\_L%27ANALYSE\\_DU\\_DISCOURS\\_ET\\_SON\\_APPLICATION\\_A\\_LA\\_DIDACTIQUE\\_DU\\_FRANCAIS\\_SUR\\_OBJECTIF\\_SPECFIQUE/links/5e4ba410458515072da7189a/UNE-APPROCHE-](https://www.researchgate.net/profile/Danijel_Zivkovic/publication/321652212_UNE_APPROCHE_PRAGMATIQUE_DE_L%27ANALYSE_DU_DISCOURS_ET_SON_APPLICATION_A_LA_DIDACTIQUE_DU_FRANCAIS_SUR_OBJECTIF_SPECFIQUE/links/5e4ba410458515072da7189a/UNE-APPROCHE-)

[PRAGMATIQUE-DE-LANALYSE-DU-DISCOURS-ET-SON-APPLICATION-A-LA-DIDACTIQUE-DU-FRANCAIS-SUR-OBJECTIF-SPECIFIQUE.pdf](#)

- *Abécédaire émotionnel : la différence entre émotions, sensations, sentiments et humeurs*. 10.09.2016. <https://apprendreaeducer.fr/abecedaire-emotionnel-difference-entre-emotions-sensations-sentiment-humeur/>
- *Genres, textes, discours: pour une reconception linguistique du concept de genre*. Revue belge de Philologie et d'Histoire. Année 1997  
<http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>
- 

**Thèses et mémoires :**

- BOUAICHA H, *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique*, Université de MOHAMED KHEIDER-BISKRA. 2011/2012.
- CHARBONNEAU G, *L'émotion dans le discours politique Une problématique liée au genre télévisuel?*, Université Laval, Québec, Canada, 2013.
- GOUAICH A, *L'expression linguistique de l'émotion dans la bande dessinée algérienne. Une analyse énonciative et pragmatique de « Il était une fois Rien » de Slim*. 2008
- GUERMOUCHE H, HADDADI S, *Etude sémiolinguistique de « la peur » et de « la colère » dans la presse écrite : cas de l'attentat contre Charlie Hebdo. Etude comparative des deux journaux « Le Monde » et « Liberté »*. Université de Béjaïa 2018/2019
- HAMAT Y, HAMIMI L, *Les stratégies discursives mises en usage dans le Petit Prince de Saint Exupéry*. Université de Béjaïa 2018/2019
- <https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.gerfaud-tourel&part=23096>
- KHARRAT DRISS I, *Lerécours aux émotions dans une campagne de communication publique sécuritaire*, Université de Paris –Sorbonne (PARIS IV), 2016.
- YU WANG. *Sémiotique et rhétorique des codes socio-culturels de l'affiche et de l'affichage : le cas des campagnes de prévention contre le SIDA*. Linguistique. Université de Lorraine, 2017. Français. NNT :2017LORR0382.

### Sites :

- [https://formation-neurocoaching.com/wp-content/uploads/2017/03/Cahier\\_4-Symbolique-des-Oiseaux](https://formation-neurocoaching.com/wp-content/uploads/2017/03/Cahier_4-Symbolique-des-Oiseaux).
- [https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-yasmina-khadra-pour-liberer-les-esprits-il-faut-liberer-la-femme-srv1\\_361719](https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-yasmina-khadra-pour-liberer-les-esprits-il-faut-liberer-la-femme-srv1_361719)
- <https://www.code-couleur.com/signification/blanc.html>
- <https://www.greatsemioticians.com/fr/definition/la-semiologie>
- <https://www.ledevoir.com/lire/12884/entrevue-avec-yasmina-khadra-la-vie-quotidienne-chez-les-talibans>
- <https://www.leshirondellesdunet.com/hirondelle>

### Dictionnaire :

- Dictionnaire Larousse (en ligne) : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Dictionnaires des symboles (en ligne) : <http://dictionnairedessymboles.com/2016/03/le-symbolisme-du-blanc.html>
- Dubois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Edition Larousse. Paris .2007.

**ANNEXES**

Annexe I

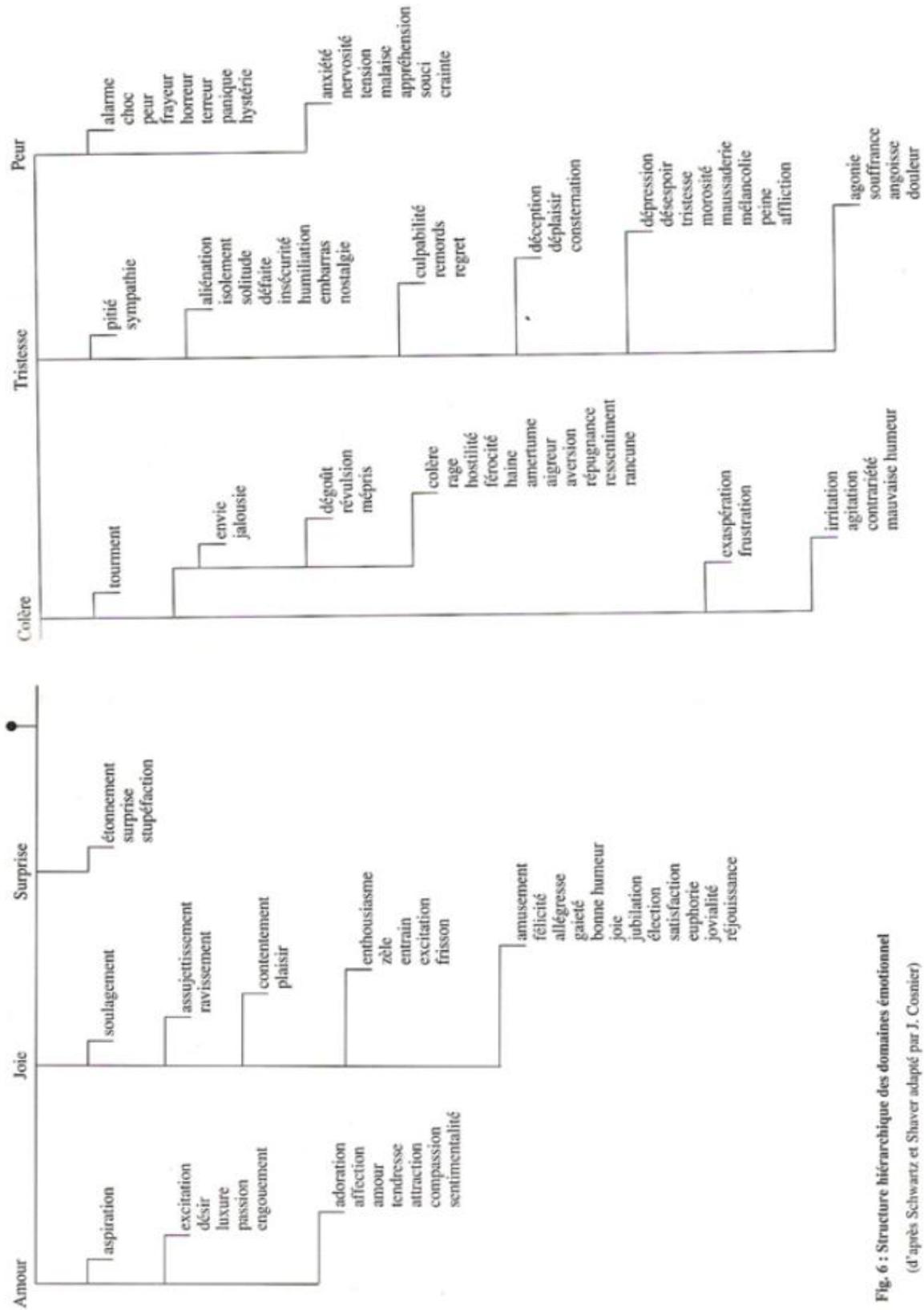


Fig. 6 : Structure hiérarchique des domaines émotionnel  
(d'après Schwartz et Shaver adapté par J. Cosnier)

## Annexe II

### Passages transcrits

- **04min00s** : Kassim vient chercher la prisonnière pour la lapidation.

[...]

Atik : J'ai mal à la jambe Kassim, il fait frais ici, j'irai chez Khorsan plus tard.

Kassim : Comme tu veux ! Tu vas sécher sur place mon frère. [...] Hey roule pas tes manches au-dessus du coude.

- **06min22s** : Le mollah prêche avant la lapidation de la prisonnière.

Lemollah : [...] des êtres **misérables**, **aveugles** et **futiles**, qui ont préféré un instant de débauche aussi éphémère que dérisoire aux jardins éternels. Que leur diiiiire! sinon **notre chagrin et notre indignation** ! Cette femme n'ignorait rien de ce qu'elle faisait, l'ivresse de la fornication l'a détournée de la voie du Seigneur, aujourd'hui, c'est le Seigneur qui lui tourne le dos ! Elle n'a droit ni à la miséricorde, ni à la pitié des croyants, elle va mourir dans le déshonneur comme elle y a vécu.

- **09min20s** : Le marchand donne un melon à atik :

-Tiens, je te l'ai gardé. Mussarat sera **contente**, il est bien mûr.

- **10min53s** : Mussarat s'adresse à Atik :

- Invite ta sœur avec les enfants pour déjeuner, ça me fait plaisir de les voir.

- On peut recevoir personne ici, c'est pire que la prison.

[...]

- C'est moi qui te donne du tourment n'est-ce-pas ?

- Qu'est-ce que tu vas chercher, femme ! Tu es malade, tu dois te reposer c'est tout.

- Atik, j'ai l'impression de faillir à mes obligations d'épouse. Mon mari ne me parle plus

- Si je ne te parle pas c'est parce que je suis laminé par cette guerre qui s'éternise, cette misère qui gagne tout autour de nous ! Je ne comprends pas pourquoi je dois m'occuper de

misérables quand je ne peux même pas m'occuper de mon propre malheur ! Je ne comprends pas !

- Si tu as foi en dieu, tu dois considérer le malheur que je suis devenue pour toi comme une épreuve.

- MUSSARAT TU N'ES PAS UN MALHEUR POUR MOI ! ET J'AI FOI EN DIEU ... Mon silence c'est c'est ce n'est pas du rejet, c'est l'expression de mon impuissance. Voila ! ... ET JE N'AI PAS BESOIN DE ME JUSTIFIER, J'ai l'impression d'avoir commis une faute, OR CE N'EST PAS LE CAS ! EST CE QUE JE PEUX AVOIR UN PEU DE PAIX DANS MA PROPRE MAISON OU EST CE TROP DEMANDER HEIN ?

- Pardon, mais je n'ai plus personne d'autre que toi, lorsque tu m'en veux c'est le monde entier qui me tourne le dos, je donnerai tout ce que j'ai pour toi, aujourd'hui je me suis interdit de te contrarier et c'est pourtant, c'est ce que je fais.

- Pourquoi ? Hein ? Pourquoi ?

- J'ai peur Atik, cette fois-ci je sens que le mal qui me ronge ne partira pas sans moi

Atik soupire

-que t'a dit le médecin...

-ENCORE ? Hum. Atik se lève et sort.

➤ **14min00s** : Zunaira s'adressant à Mohsen qui vient de rentrer :

- Mohsen Ramat! Où étais-tu espèce de traître infâme ? J'ai diné toute seule et sans pois chiches.

- Les pois chiches, pardon j'ai oublié, je ne me sentais pas très bien, j'ai... j'ai marché.

- T'es brûlant et bizarre.

[...]

-Arrête ! Dis-moi, tu me trouves différent ?

- Mais oui t'es différent, t'es différent des autres Mohsen mon cœur et j t'aime pour ça et j t'ai aimé depuis la cours de la fac, et je t'aimerai pour ça jusque dans le futur le plus lointain,

celui où on sera libres... on s'embrassera dans la rue, on rigolera avec nos copains parce qu'on a vu un film tout pourri ...

➤ **18min55s** : Mirza invite Atik à le rejoindre :

- Atik, mon frère, viens, viens. Atik entre dans le café. Dis tu as fermé boutique plus tôt aujourd'hui ya plus de prisonnière chez toi ?

- L'aile des condamnés à mort est complètement vide, on a lapidé la dernière hier matin.

- La putain ... Dis-tu en fais une de ces tête le garde chiourme.

- J'ai beaucoup de soucis... Tu sais ? Quand on combattait les russes j'étais beaucoup moins anxieux parce que l'ennemi on savait qui c'était, là je ne sais plus.

- Tu allais mieux parce que j'étais un bon chef, passe au café plus souvent on pourra parler comme avant hum, dis avec ton air de trahir, tu serais pas en train de nous mijoter un coup d'état ?

- Arrête arrête ! Ne dis pas des choses comme ça, tu sais que les murs ont des oreilles.

- Oh Atik c'est moi, ton copain d'enfance tu te souviens ?

- Oui mais ça c'était avant.

- Mais arrête ! Qu'est ce qui a changé réellement hein ? ... Tu n'es pas bien parce que tu ne sais pas ce que tu veux c'est tout. Aller si tu penses que je suis encore ton ami confie moi un peu ton désarroi.

- Mon épouse, elle est très très malade et le médecin il dit qu'il n'y a pas de remède à son mal.

- Ah c'est la volonté de dieu ça.

-Mirza c'est ma femme ! Quand j'étais dans le besoin elle m'a tout donné tout et aujourd'hui il ya plus personne pour l'aider sauf moi, sauf que moi seul n'y arrive pas.

- Répudie-la !

- Elle m'a sauvé la vie.

- Ntuntu (son produit avec la bouche pour désapprouver) Dieu seul dispose de la vie et de la mort [...] et arrête avec cette vie de misère quand tu peux la rendre tellement plus douce [...] tu fais ton malheur tout seul Atik [...]

➤ **22min25s** : Mohsen s'adresse à Arash :

- Je suis désolé je vous ai fait peur, je viens là tous les jours je vous ai jamais vu, vous étiez parti pour un colloque ?

- Tu rigoles ? Plus personne ne quitte ce pays c'est fini, je viens très peu ici trop de tristesse ! Mais je récupère des papiers et des livres, j'enseigne encore

- à l'école coranique ?

- Oui ... entre autre.

- J'aimerais tant enseigner mais je ne peux pas le faire à l'école coranique, l'histoire est tronquée, menteuse je ne veux pas retourner la tête de jeunes...

- Chut Mohsen! [...].

➤ **25min15s** : Mohsen et Zunaira discutent :

- Il faut que je te dise quelque chose, j'ai... j'ai... j'ai rencontré Arash à l'université, il cherchait des bouquins d'histoire, il enseigne toujours ... Il m'a proposé de venir enseigner avec lui.

- Mais c'est merveilleux ! J'adorais nos réunions chez lui, tu devrais accepter, c'est formidable !

- C'est pas seulement pour l'école coranique, visiblement il a mis en place un système clandestin d'éducation mais c'est sûrement dangereux...

- Mais mon amour accepte, c'est encore mieux ! C'est une aubaine, imagine éduquer des enfants à être libres, ils auront un merveilleux nouveau professeur... il faut vivre.

-j'aimerais tellement qu'on puisse aller se promener à la librairie FARYEL comme avant main dans la main, feuilleter des bouquins ...

- On y va ? Je dois encore redemander son vieux tchadri à Nastaran, et on ne pourra pas se donner la main.

➤ **31min42s** : Après s'être fait humiliés dehors par les Talibans, Zunaira et Mohsen rentrent à la maison :

- Je les hais, je leur souhaite les pires horreurs à ces monstres, je leur en veux de provoquer tant de haine dans mon cœur ...

- Je suis désolé, pardonne-moi, on n'aurait pas dû y aller pardon.

-MAIS LAISSE-MOI, LAISSE-MOI, j'ai besoin de respirer, d'être seule

- Me repousse pas s'il te plait.

-ARRETE POUSSE TOI JE TE DIS, CE SONT TOUS LES HOMMES QUE JE HAIS AUJOURD'HUI, t'es comme eux au fond.

- Je suis comme eux oui, si tu savais à quel point, je suis abominable, j'ai jeté une pierre sur la femme lapidée hier, je sais pas pourquoi, c'est arrivé, c'est tout, mon bras a agi seul et j'étais spectateur de cet acte ignoble, pourras tu me pardonner un jour ?

➤ **37min48s** : Zunaira sert une galette à Mohsen et s'assied devant lui vêtue de son tchadri :

- Arrête de te cacher comme ça ! C'est moi qui devrais avoir honte et me voiler le visage, pas toi ! Il s'approche d'elle. Parle-moi, parle-moi, hurle-moi que tu me déteste crie moi des insultes au visage, mais pas ça ! Pas le silence ! S'il ne te plait pas le silence.

- Une femme n'est pas autorisée à répudier son mari Mohsen, mais rien ne l'oblige à lui parler.

- Enlève ce tchadri que je te vois, laisse-moi une chance, ôte cette grille je t'en supplie.

- Aller arrête de me supplier...

- Ton visage est le seul soleil qui me reste.

- Aucun soleil ne résiste à la nuit.

➤ **43min39s** : Atik s'adresse à Mussarat :

- Tiens ta morphine.

- Viens manger Atik.

- Tu as cuisiné ?

- Je suis heureuse de te voir, de dîner avec toi.

-ça va ça s'est bien passé aujourd'hui, tu n'as pas trop souffert ?

- J'ai pu chercher des fruits tu vois ? Et j'ai pu ranger.

➤ **51min41s** : Atik fait passer un bol de nourriture à Zunaira à travers les barreaux de sa cellule :

-Tu as besoin d'autre chose ?

- De l'eau ?

Il se redresse

-C'est un accident irréparable, j'ai perdu l'amour de ma vie. Elle baisse les yeux.

**58min38s** : Atik ouvre la cellule de Zunaira après avoir berné les gardiennes et tente de la convaincre de prendre la fuite pour sauver sa vie :

- Pars, vite, prend la porte principale, contourne par la droite, file vers les montagnes va loin va loin. Il la prend par les bras et essaye de la mettre debout elle gémit et se débat. Ecoute-moi, écoute, tu tu as une chance de fuir ce pays de fous, prend ton tchadri, va-t'en.

- Pourquoi fais-tu ça ?

-Ne pose pas de question JE T'EN PRIE VA T'EN, viens, viens.

- Mais qu'est-ce que tu veux de moi ?

-Rien ! Rien ! Rien, rien ... Rep, reprends ta liberté.

Zunaira hésite en regardant la porte.

Atik reprend : ils te tueront Zunaira, ils te tueront.

- Ne sommes-nous pas tous déjà mort depuis longtemps.

- Il faut vivre vi... vivre.

**Résumé :**

La présente recherche s'inscrit dans le cadre de la sémiolinguistique, La visée principale de cette étude consiste à savoir comment les émotions sont-elles construites dans le film « Les Hirondelles de Kaboul ». Nous avons tenté dans un premier lieu, de repérer la manifestation de l'émotion à travers le discours, puis à travers l'image en analysant les différents indicateurs qui permettent de les identifier.

**Mots clés :** Emotion ; Sémiotique ; Sémiologie ; Discours ; Image ; Signe.

**Abstract:**

The main aim of this study is to find out how emotions are constructed in the film "The Swallows of Kabul". We first tried to identify the manifestation of emotion through discourse, then through the image by analyzing the different indicators that allow us to identify them.

**Key words:** Emotion; Semiotics;Semiology;Speech;Image; Sign.